大紀元 ÉpoqueTimes
ÉDITION MONTRÉALAISE

9e année nº 5 www.epoquetimes.com 4 au 17 mars 2013

ART ET CULTURE | PAGE 7

*La légende de Sarila*

## Simple mais envoûtant

Alliance Vivafilm

VOYAGE | PAGE 12

## Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

Charles Mahaux

Le Sommet de l'enseignement supérieur s'est conclu avec peu ou pas de débat de fond sur des enjeux de société importants comme la gratuité scolaire. La gratuité est-elle souhaitable ou non?

# GRATUITÉ SCOLAIRE À QUEL PRIX

PAGE 3

Georges Su/Époque Times

Près de 10 000 personnes étaient dans les rues de Montréal pour manifester avec l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ) leur mécontentement concernant l'indexation de 3 % des frais de scolarité, le mardi 26 février.

Phil Moore/AFP/Getty Images

Un homme passe devant un graffiti disant «Nous avons besoin de paix au Kenya», dans un taudis de la capitale Nairobi.

# Une élection africaine qui déplace beaucoup d'air

Les Kenyans vont aux urnes le 4 mars et ce n'est pas seulement le pays qui retient son souffle, mais bien toute la région, le continent et même la communauté internationale.

## La fin des camps de travail forcé en Chine? Pas si simple...

Malgré l'annonce du régime que les camps de travail seront abolis, les réponses au niveau local varient grandement et les observateurs divergent sur la nature du changement. Pure propagande ou progrès social? Ils s'entendent quand même pour dire que la répression va se poursuivre, quitte à seulement changer de forme.

PAGE 5

INTERNATIONAL | PAGE 4

# Situation sanitaire en Inde

Dans un pays où des centaines de millions de personnes n'ont pas accès à une toilette, de jeunes étudiants mettent l'épaule à la roue pour améliorer les conditions sanitaires dans leurs écoles et ainsi réduire l'absentéisme et le décrochage.

Reap Benefit

Un étudiant répare une toilette sèche dans une école publique de Bangalore.

Frederic J. Brown/AFP/Getty Images

ART DE VIVRE | PAGE 8

## Cinq raisons d'éviter le botox ou n'importe quelle chirurgie plastique

◄ Julia Roberts, 45 ans, révèle au magazine new-yorkais The Cut qu'elle souhaite avoir la chance de se voir vieillir. Aussi, elle désire que ses enfants soient en mesure de voir les émotions de son visage. Elle souligne que «votre visage raconte une histoire». Le 17 mars 2012

Saviez-vous que toutes vos rides, cicatrices, marques, grains de beauté et traits du visage ont une importance et une signification sur votre vie? Ça peut paraître surprenant, spécialement dans une société conditionnée à éliminer tous ces éléments qui sont perçus comme étant des imperfections du visage et du corps.

# Actualité

# Rien ne se termine, tout se poursuit

## Entretien avec Martine Desjardins

FEUQ

La présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) a été très active lors du Sommet sur l'enseignement supérieur les 25 et 26 février derniers et continuera de l'être jusqu'à la fin de son mandat.

Mathieu Côté-Desjardins
**Époque Times**

**Martine Desjardins, présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), vient de participer une nouvelle fois intensément à l'histoire lors du Sommet sur l'enseignement supérieur. À quelques mois de terminer son mandat, elle s'entretient avec *Époque Times* dans une énergie infaillible qui pourrait faire croire qu'elle sera à la tête de la FEUQ pour au moins les dix prochaines années.**

**La FEUQ regroupe 125 000 étudiants reliés à 15 associations membres. Créée en 1989, elle est un des fruits du dégel des frais de scolarité de l'époque. Elle a pour principal mandat de défendre les droits et intérêts des étudiants.**

***Époque Times (ÉT) :*** *Nous voilà après le Sommet de l'enseignement supérieur. Peut-on dire à en juger par votre réaction à la suite du Sommet (ne pas vouloir prendre une photo avec Pauline Marois) que «ce n'est pas fini, ce n'est qu'un début»?*

**Martine Desjardins (MD) :** L'indexation ne veut pas dire que c'est terminé. La suite, c'est la participation à divers chantiers annoncés. Il y a beaucoup de détails qui restent à fignoler. Si on n'est pas là, on sait déjà où ça va aller : un Conseil national des universités (CNU) sans mordant, une grille de financement qui favorise la modulation des frais de scolarité [variation des frais de scolarité selon divers facteurs], etc. Il y a énormément de problématiques qui pourraient survenir dans plusieurs chantiers. À l'intérieur de la FEUQ, il reste encore à élaborer comment remettre différents mémoires, regrouper et préciser différentes propositions pour être plus efficaces dans de prochaines rencontres, etc.

***ÉT :*** *Pourriez-vous nous parler précisément des problématiques de quelques chantiers?*

**MD :** Commençons par le chantier d'un Conseil national des universités [visant à garantir la transparence du réseau universitaire], idée proposée par la FEUQ. M. Guy Breton, recteur à l'Université de Montréal, disait : «Il n'est pas question qu'on vienne nous dire comment gérer notre argent.» C'est exactement l'inverse que veut la FEUQ. Sans une présence critique telle que la nôtre, ce serait non seulement une grande perte de temps comme chantier, mais surtout une grande perte pour tout le système universitaire.

***ÉT :*** *Avez-vous des doutes sur la capacité des universités à gérer le budget?*

**MD :** (Elle éclate de rire.) Tout à fait et avec raison. Il faut voir cela de plus près. Pour ce qui est du chantier sur la grille de financement des universités… le gouvernement va se pencher sur la question des frais institutionnels obligatoires [FIO, aussi appelés «frais afférents»] qui peuvent représenter 500 $ à 1000 $ de plus sur une facture de plus que les frais de scolarité [un peu plus de 2100 $] pour un étudiant par année. C'est une aberration si c'est inclus dans la grille de financement et qu'on les ramène dans la facture totale au lieu de les prendre à part. Ce serait déjà une énorme avancée par rapport à ce qu'on a vu dans les vingt dernières années. Pour avoir été à une table avec la CREPUQ [Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec] l'an dernier, ils voulaient abolir la règle pour pouvoir davantage charger les étudiants. Ce serait comme une taxe supplémentaire. On aurait beaucoup à perdre si on n'était pas là.

***ÉT :*** *Et le chantier sur l'accessibilité et la participation aux études supérieures?*

**MD :** Cela va nous permettre de rapporter la question du gel des frais de scolarité. On y abordera de la condition de vie des étudiants et on s'attaquera au programme de prêts et bourses. On nous chante que ce programme est un généreux système, mais «généreux» ne veut pas nécessairement dire bon. Il faut le revoir. Plusieurs éléments sont archaïques. Et le gouvernement propose une enveloppe de 150 millions d'argent neuf dans le cadre de ce chantier, mais on va voir si on peut aller chercher plus. L'an dernier, le Parti libéral du Québec avait modifié le programme et proposé des mesures qui avaient comme effet de tripler l'endettement étudiant. Quand on dit «généreux», il faut voir de quel côté on se trouve.

***ÉT :*** *Que pensez-vous de tous ces arguments des recteurs qui disent que les universités ne sont pas compétitives au niveau du Canada?*

**MD :** C'est beau de se comparer avec les autres universités dans le monde, mais nous n'avons pas le même type d'universités que dans le Canada, ni les mêmes étudiants qui les fréquentent. Au Québec, on a encore beaucoup d'étudiants de première génération [ayant des parents qui n'ont pas fait d'études postsecondaires], beaucoup en région, aussi dans les universités montréalaises. Il y a plusieurs considérations à prendre en compte.

***ÉT :*** *Comment expliquez-vous cette tendance marquée de la part des politiciens et des médias à utiliser les expressions «la page est tournée», «la crise est derrière nous», «tout appartient au passé», «en finir avec le printemps érable»?*

**MD :** C'est drôle d'entendre ça six mois après que les grèves sont terminées. Quand il y a eu l'annulation de la hausse et l'abrogation de la loi 12 [découlant de l'ancienne loi 78, permettant aux étudiants d'avoir accès à l'enseignement offert par les établissements de niveau postsecondaire qu'ils fréquentent], on était déjà passé à autre chose. On est dans un autre contexte. Disons que ça sonne comme la ligne politique des prochaines élections. Souvenons-nous que le printemps érable n'a pas été que de la confrontation. Cela a été des débats de société et cela n'est pas terminé. Il va y avoir d'autres débats, avec les chantiers qui s'en viennent, c'est inévitable.

***ÉT :*** *Quels seront les prochains rendez-vous de société pour parler d'éducation?*

**MD :** C'est à nous de les créer. Le printemps érable aura permis à différents mouvements, groupes et communautés de naître et à d'autres de se fortifier. On n'a pas fini de parler d'éducation, du moins dans le réseau postsecondaire. C'est à chaque association de faire en sorte que le sujet demeure vivant. Je ne pense pas qu'on va créer un autre Sommet. L'idée d'avoir de nouveaux États généraux [initiative à revoir en profondeur le système éducatif ayant l'approbation du gouvernement] en éducation demeure. C'est plus difficile avec un gouvernement minoritaire comme actuellement, mais ça risque de changer ultérieurement.

Georges Su/Époque Times

Manifestation du mardi 26 février

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

**Directeur**
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

**Rédaction**
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

**Ventes**
Kathia Myriam Guay
[kathia.myriam@epochtimes.com]

**Distribution**
John Halas

**Tirage :** 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

**Publié par :** Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Près de 10 000 manifestants étaient dans les rues de Montréal pour protester contre l'indexation de 3 % des frais de scolarité, le mardi 26 février.

Georges Su/Époque Times

# L'éducation gratuite ou à rabais

Mathieu Côté-Desjardins
**Époque Times**

La semaine dernière, le Sommet de l'enseignement supérieur s'est conclu en laissant des milliers de mécontents. L'indexation des frais de scolarité de 3 % (hausse graduelle d'environ 70 $ par année) a été annoncée par le gouvernement Marois. Si l'évènement s'était terminé par la gratuité scolaire, aurait-on retrouvé dans la société québécoise un vent d'épanouissement global?

**Qualité de l'éducation**

Dans un contexte où la gratuité scolaire pourrait être offerte à tout un chacun, peut-on être d'accord avec l'affirmation «ce qu'on ne paie pas n'a pas de valeur»? Cet énoncé est l'essentiel de l'argumentaire de Louis-Joseph Papineau, chef du Parti patriote et d'autres politiciens, en 1829, dans le processus de la création des écoles primaires et secondaires.

«Si on avait adopté cette logique, on paierait encore pour l'école primaire et secondaire», affirme le journaliste et professeur à la retraite du milieu de l'éducation, Jean-Pierre Proulx. Selon lui, la valeur ne réside pas dans le prix payé pour une formation, mais bien dans l'effort qui est investi dans cette dernière. «C'est comme pour un alpiniste. Le coût de son équipement et de ce qu'il a appris n'a pas d'importance au bout de la ligne. Ce qui ressort, c'est l'exploit accompli. C'est la même chose en éducation. La vraie valeur, c'est le défi que représente le succès que l'on veut obtenir», assure M. Proulx également ancien président du Conseil supérieur de l'éducation (2002-2006) ayant eu comme fonction de conseiller le ou la ministre sur toute question relative à l'éducation.

«La gratuité scolaire fait miroiter une certaine générosité, une grandeur d'âme, mais elle viendrait avec son lot de règles, beaucoup plus contraignantes qu'aujourd'hui», fait remarquer Jocelyn Maclure, professeur en philosophie à l'Université Laval. M. Maclure a également été analyste expert et rédacteur pour la Commission Bouchard-Taylor (2007-2008) sur les pratiques d'accommodement de la diversité culturelle et religieuse.

«Il y aurait des règles pour réguler le nombre d'années aux études, d'autres pour limiter le temps afin de faire ses preuves. C'est le cas dans les pays scandinaves. C'est beaucoup plus difficile d'avoir accès à un programme de notre choix, c'est beaucoup plus compétitif et sélectif. Plusieurs se contentent de leur troisième ou quatrième choix. On n'aurait pas le choix d'en arriver à un système comme ça. Tout ça pourrait avoir des résultats très loin des intentions des promoteurs de la gratuité aujourd'hui», soutient M. Maclure.

La gratuité ne semble pas garante de la qualité de l'enseignement non plus. Étonnamment, dans les cent premières universités classées dans le World University Rankings 2012-2013, les seules universités des pays scandinaves qui parviennent à se classer viennent de la Suède et se fraient une place en 42e position (Karolinska Institute) et en 82e position (Lund University). Quant au Canada, on y retrouve en 21e position, l'Université de Toronto; en 30e position, l'Université de Colombie-Britannique; en 34e position, l'Université McGill; en 84e position, l'Université de Montréal. Les premières places du palmarès sont occupées par les États-Unis et le Royaume-Uni. L'étude est produite par l'agence internationale Thomson Reuters et compte plus de 400 universités de par le monde. Thompson Reuters est une société d'édition professionnelle et une agence de presse canadienne.

**«L'éducation a un double statut : c'est en partie au bénéfice des étudiants, mais l'autre côté de la médaille, c'est aussi un bien collectif.»**

Pour rebondir sur le point soulevé par Jean-Pierre Proulx concernant l'effort et le gain, M. Maclure affirme que certaines disciplines pourraient devenir beaucoup plus exclusives et réservées, pas nécessairement aux plus riches, mais aux plus talentueux, aux plus performants. À son avis, voilà une conséquence un peu surprenante et décevante pour ceux qui militent pour la gratuité scolaire.

«C'est normal de se préoccuper de l'impact des droits de scolarité et de l'endettement, mais si notre objectif est l'égalité des chances, il faut aller et commencer dès la petite enfance. […] Il faudrait revoir de fond en comble nos standards, et ce, en amont dès la maternelle. Ce sera une adaptation plutôt difficile pour un système scolaire qui a tendance à relâcher ses exigences. Si on ne veut pas faire de compromis, si on ne veut pas laisser de côté notre quête de qualité de l'éducation, il faudrait récompenser l'excellence davantage qu'aujourd'hui», tranche M. Maclure.

**Techniciens demandés**

«N'oublier personne» fait généralement partie de l'esprit d'un pays en santé socialement. En voulant favoriser tout le monde avec la gratuité scolaire, les intérêts collectifs pourraient risquer d'être confondus. Le professeur retraité en administration et fondement de l'éducation à l'Université de Montréal, Manuel Crespo, pense qu'on passe à côté d'un enjeu fondamental, celui des techniciens. «Une politique tous azimuts de diplomation universitaire peut faire oublier que l'on doit également former des techniciens de haut niveau. Le succès de l'Allemagne, par exemple, est en partie attribuable à une main-d'œuvre qualifiée au niveau technique. La question fondamentale est la suivante : est-ce que tous doivent aller à l'université? Est-ce que tous peuvent réussir des études universitaires de calibre? Pour moi, la réponse à ces deux questions est non.»

M. Crespo constate qu'en Amérique latine la course à la diplomation universitaire produit à terme des chômeurs, car il n'y a pas suffisamment d'emplois de haut niveau pour tous les diplômés. «Ne serait-ce pas mieux alors de former de très bons techniciens?», se questionne-t-il.

L'expert en éducation et en créativité et auteur de renom international, Sir Ken Robinson, a dit dans une conférence intitulée *Changing Education Paradigms* que l'on peut retrouver sur Internet : «Quand notre génération allait à l'école, nous étions retenus par l'histoire qui disait que si nous travaillions dur, nous aurions un diplôme qui nous permettrait de trouver un emploi. Nos enfants ne croient plus en ça. Et ils ont raison. Vous pouvez bien avoir un diplôme en lettres et sciences humaines, mais ce n'est plus une garantie. Et encore moins si le chemin qui vous y mène laisse de côté tout ce que vous trouvez vous-même important [traduction libre].»

La gratuité scolaire n'aurait pas le pouvoir de réduire l'écart entre les riches et les pauvres de la société. Au contraire, elle avantagerait la classe qui est déjà favorisée. «On y traite ces deux groupes également par cette politique», en arrive à l'évidence le professeur Maclure. Comme un camp est déjà en meilleure partance, les deux extrêmes continueraient d'exister.

Un autre fossé entre les deux classes sociales opposées se ferait sentir par le système de prêts et bourses qui, sous une forme ou une autre, continuerait d'exister même dans un contexte de gratuité scolaire. «Les étudiants aux familles à faible revenu devront utiliser un système semblable à l'actuel programme de prêts et bourses pour financer leur subsistance : transport, logement, nourriture. L'endettement étudiant existerait encore, même si la gratuité scolaire était décrétée», entend M. Maclure.

**Engagements du passé**

Pour plusieurs, conserver et cultiver un lien étroit avec son histoire et agir avec cohérence dans le futur peuvent être des indicateurs d'une plénitude sociale. C'est du moins ce que croit l'ancien président du Conseil supérieur de l'éducation, Jean-Pierre Proulx. Étant pour la gratuité scolaire, il rafraîchit la mémoire collective de ses engagements passés.

«Il existe le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels [entrée en vigueur en 1976] auquel le Québec a adhéré. Dans ce pacte, dans l'article qui touche l'éducation, on dit qu'on doit tendre vers la gratuité scolaire, d'abord l'établir au primaire et au secondaire, mais aussi tendre jusqu'au niveau universitaire. On a accepté d'adhérer à ce pacte international. Et pourtant, un pacte, c'est un engagement qui entend à être respecté», soulève-t-il.

M. Proulx rappelle aussi le consensus sur la gratuité scolaire de 1960. «Dans le programme du Parti libéral du Québec à cette époque, on prônait la gratuité scolaire à tous les niveaux de la maternelle jusqu'à l'université. C'est d'ailleurs ce que Jean-Martin Aussant prône à l'heure actuelle avec son parti Option nationale. Au moment de la Commission Parent [commission royale d'enquête qui a pris le pouls de l'éducation au Québec dans les années 1960], lorsqu'on a étudié cette question-là, on a examiné la situation d'ici et d'ailleurs. Et, d'un point de vue de philosophie sociale, on en a conclu que la gratuité scolaire était souhaitable.»

**«Est-ce que tous doivent aller à l'université? Est-ce que tous peuvent réussir des études universitaires de calibre? Pour moi, la réponse à ces deux questions est non.»**

Georges Su/Époque Times

Anarchopanda, la figure marquante du printemps érable, est toujours présent et a pris part à la récente manifestation contre l'indexation des frais de scolarité, tout en égayant autant les grands manifestants que les tout-petits.

# INTERNATIONAL

# L'élection kenyane pourrait affecter toute l'Afrique

## Le vote du 4 mars agira comme baromètre, alors qu'en 2007 la violence avait éclaté

Kremena Krumova
**Époque Times**

Jamais auparavant la course à la présidence dans un pays n'avait opposé deux candidats accusés de crimes contre l'humanité par la Cour pénale internationale. C'était avant les élections kenyanes de 2013. Et ce n'est pas tout : l'un d'eux est en bonne position pour gagner selon les derniers sondages.

Considérant le passé trouble du Kenya, si cette élection se déroule dans le calme elle pourrait devenir un exemple de transformation post-conflit en Afrique. Et, puisque d'autres dirigeants sont également accusés de crimes contre l'humanité, l'élection pourrait créer un précédent.

«C'est une véritable étude de cas d'une transformation à la suite d'un conflit», affirme Vincent Tohbi, chef de mission au Kenya à l'Electoral Institute for Sustainable Democracy in Africa (EISA). «Si le Kenya réussit à traverser ce processus, cela donnera espoir à tous les pays africains qui traversent de telles crises.»

Le Kenya vote dans des élections générales le 4 mars. Il s'agit des premières élections depuis 2007 alors que la violence post-électorale avait causé 1133 morts et déplacé environ 600 000 personnes.

Les élections mettent à l'épreuve la nouvelle constitution adoptée en 2010, qui a transféré le pouvoir du palier étatique vers les comtés. La Commission électorale indépendante et le nouveau Conseil des médias du Kenya devront également faire leurs preuves en matière d'intégrité.

La constitution stipule que le vainqueur doit récolter au moins 25 % des voix dans 24 des 47 comtés afin de pouvoir remplir les plus hautes fonctions.

Parmi les huit candidats à la présidence, seulement deux d'entre eux sont en voie de recueillir ce nombre de votes : actuellement en tête on retrouve, de la Coalition Jubilée, Uhuru Kenyatta, ministre des Finances et fils du premier président kenyan; et de la Coalition pour la réforme et la démocratie, Raila Odinga, actuel premier ministre et fils du premier vice-président du pays.

Un sondage Ipsos Synovate donne 44,8 % à Kenyatta, soit seulement quelques décimales de plus que son rival Odinga à 44,4 %.

Kenyatta est l'un des quatre responsables kenyans à avoir été formellement accusés d'avoir incité la violence survenue en 2007. William Ruto est l'autre qui est également candidat à la présidence.

Phil Moore/AFP/Getty Images

Une femme passe devant une affiche électorale du candidat à la présidence, Raila Odinga, dans un taudis de la capitale Nairobi.

La cour kenyane a jugé qu'elle n'avait pas la compétence pour décider si les deux hommes étaient aptes à briguer la présidence.

«C'est une question importante pas seulement pour le Kenya, mais aussi pour la communauté internationale», affirme M. Tohbi. «Pouvons-nous simplement tourner la page sans punir les auteurs de ces crimes? Si oui, n'ouvrons-nous pas la porte à d'autres crimes?»

Certains estiment qu'aussi longtemps que des accusés seront dans la course, il est improbable que les élections soient justes et libres.

«Cela annonce l'échec pour l'avenir de la démocratie au Kenya», écrit un responsable du secteur privé kenyan désirant conserver l'anonymat. «Franchement, j'ai vraiment peur pour ce pays.»

D'autres sont d'avis que la décision de la cour n'est que le reflet du *statu quo* politique.

«Ce fut la bonne décision», commente Emmanuel Kisiangani, chercheur principal à l'Institute for Security Studies à Nairobi. «Vous ne pouvez vous interposer et dire qu'ils ne peuvent se présenter aux élections, particulièrement si l'un d'eux est l'un des deux candidats principaux.»

Après tout, la démocratie c'est le pouvoir du peuple par le peuple, défend M. Kisiangani.

«S'ils veulent que Kenyatta Uhuru les gouverne, qui peut s'opposer à la volonté du peuple?», demande quant à lui M. Tohbi.

Pour le meilleur ou pour le pire, le Kenya s'apprête à créer un précédent quant au sort réservé aux dirigeants accusés par la Cour pénale internationale (CPI). Si Uhuru l'emporte et que le Kenya échappe à la violence, il pourrait s'agir d'une bonne leçon pour l'Afrique, alors que certains dirigeants sont, ou ont été poursuivis par La Haye, tels que Charles Taylor du Libéria, Laurent Gbagbo de la Côte d'Ivoire et Omar el-Béchir du Soudan.

«Ce qui va se passer au Kenya pourrait influencer le destin de ces personnes qui souhaitent faire leur retour dans l'arène politique», ajoute M. Tohbi.

Pour le Kenyan ordinaire, la CPI est le moindre de leurs soucis en ce qui a trait au choix du président, mentionne Njeri Maina, journaliste pigiste kenyan habitant à Nairobi.

«L'homme ordinaire pense ainsi : aurai-je une toilette? Va-t-il amener l'eau dans les taudis? Mes enfants iront-ils à l'école? Les gens ne se soucient pas de la CPI ou de La Haye, mais vraiment pas», explique Njeri.

### La motivation tribale

En dépit des réformes politiques, judiciaires et électorales majeures des dernières années, le facteur tribal a conservé son importance dans les élections.

«La chose qui influence les gens à voter dans ce pays, c'est la tribu», indique Njeri.

La plus grande tribu au Kenya est celle des Kikuyu, à laquelle Uhuru appartient. Ce dernier fait également partie d'une famille très riche, qui possède d'immenses terres. Njeri estime que cela fera aussi pencher la balance en sa faveur.

«Les gens se disent que, puisqu'il est si riche, il n'aura pas besoin de nous voler», ajoute-t-il.

Raila Odinga fait quant à lui partie de la tribu Luo, la quatrième plus importante selon le recensement de 2009. Njeri explique que les tribus Kikuyu et Luo sont rivales depuis longtemps. Après les élections en 2007, beaucoup de Kikuyu qui habitaient dans les régions Luo, comme Kisumu, se sont fait expulser et plusieurs ont été tués.

En raison des actes de violence commis par les Luo, Njeri explique que plusieurs Kikuyu se disent que si Raila ne peut tenir ses fanatiques en laisse, s'ils ne contrôlent par les Luo, alors comment va-t-il gouverner un pays?

Njeri et beaucoup d'autres Kenyans ont attendu les élections avec des sentiments mitigés, entre l'excitation et l'inquiétude, en partie en raison des risques de violence, mais aussi en raison de leur influence sur la région.

«C'est apeurant, c'est excitant et nous sommes anxieux», affirme Njeri. «C'est l'inconnu et on souhaite le meilleur. Tout le monde nous regarde et nous nous regardons nous-mêmes. C'est très fascinant!»

«C'est important pour toute l'Afrique subsaharienne que tout se passe dans le calme, parce que cela pourrait les affecter de manière très positive pour les cinq à dix prochaines années.»

L'effet des élections kenyanes, positif ou négatif, sera ressenti à travers la région subsaharienne, ainsi elles doivent être observées de près.

Patricia Taft, chercheuse principale chez Fund for Peace, écrit dans un courriel : «Outre le fait que la plupart du continent, et en fait le reste du monde, va considérer ces élections comme un possible baromètre en Afrique, la possibilité est bien réelle que l'économie kenyane va souffrir à nouveau, causant une onde de choc à travers le continent.»

Elle ajoute : «Particulièrement dans une région du monde où une étincelle dans un pays peut allumer toute une région, il est d'importance primordiale que tous les yeux soient tournés vers cette élection. Les dirigeants régionaux et internationaux doivent signaler clairement que la violence et le chaos qui ont suivi les élections de 2007 ne seront pas tolérés.»

# Propreté en Inde : l'innovation dans des écoles de Bangalore montre le chemin

Sunaina Valecha
**Époque Times**

BANGALORE, Inde – En Inde, des toilettes propres peuvent améliorer la présence sur les bancs d'école. Tandis que la crise sanitaire du pays se prolonge et cause de nombreux défis, c'est également devenu un facteur incitant l'innovation dans certaines écoles de Bangalore qui cherchent des solutions.

L'école secondaire publique pour filles V.V. Puram était aux prises avec un taux élevé de décrochage, particulièrement chez les filles atteignant la puberté qui cessaient d'assister aux cours en raison de la piètre qualité des installations sanitaires.

Les portes des cabines de toilettes étaient brisées, et il n'y avait pas de poubelles à l'intérieur des cabines pour disposer des produits d'hygiène féminine. Les filles devaient sortir pour en disposer, et ça les rendait très inconfortables.

Gautam Prakash, un membre de l'ONG Reap Benefit de Bangalore, est à l'origine de l'initiative visant à améliorer la situation sanitaire dans les écoles de la ville. «Il n'y avait pas de chasses d'eau dans certaines toilettes. Il n'y avait pas de seaux – ils se les font habituellement voler. L'eau fournie aux écoles provenait de l'extérieur [camions-citernes] tous les deux jours seulement. Elle se faisait très rare dans les toilettes», raconte Prakash.

De plus, l'entretien représentait un défi pour les toilettes en bonne condition. Face à cette situation, l'ONG a conseillé aux étudiants de développer une hygiène personnelle et des habitudes écologiques qui se sont peu à peu ancrées dans leur vie quotidienne. Les étudiants ont également dû s'impliquer pour améliorer eux-mêmes les installations sanitaires.

«Nous nous sommes d'abord concentrés pour savoir ce que les étudiants voulaient et ensuite nous avons collectivement mis sur pied le système qu'ils voulaient, et ça a fonctionné», affirme Prakash.

L'équipe a adopté une approche à trois volets pour encourager les étudiants à conserver leur campus propre : développer des habitudes écologiques chez les étudiants; leur transmettre un savoir pratique par rapport à la conservation de l'eau et de l'énergie; et reconnaître leurs efforts en les motivant continuellement.

Les résultats ont été encourageants. Des lavabos et des urinoirs ont été conçus à partir de contenants en plastique et des systèmes de purification d'eau ont été installés pour régler le problème de pénurie d'eau.

«Dans une autre école de la ville, l'école secondaire publique Saarakki, les garçons n'avaient qu'un coin de la pièce pour uriner. Nous avons utilisé de grands contenants de plastique pour concevoir des urinoirs, et cette solution simple et bon marché a amélioré l'hygiène», affirme Prakash.

Parmi les innovations sanitaires, des lavabos ont été fabriqués avec des contenants en plastique. La tuyauterie des eaux usées a été reliée à un purificateur d'eau, et l'eau purifiée était fournie à la toilette des filles.

Afin de réduire les odeurs dans certaines toilettes, des toilettes sèches ou des toilettes sans eau ont été conçues. «En raison des bactéries, des odeurs émanaient des urinoirs, alors dans cette école nous utilisons de l'huile bon marché pour résoudre le problème. L'huile flotte au-dessus de l'urine dans le drain, ce qui élimine les odeurs et le besoin d'eau», explique Prakash.

Ces méthodes innovatrices, conçues par les étudiants, ont permis à 50 % de plus d'étudiants dans les deux écoles à avoir accès à des toilettes propres.

Selon Prakash, puisque l'hygiène et les habitudes sanitaires sont développées durant l'enfance, «ils vont transmettre ces habitudes au sein de leurs futures familles».

Les autorités scolaires ont également reconnu que si les enfants peuvent devenir les champions de l'hygiène à la maison et dans leur communauté, cela pourra aider à régler de nombreux problèmes sanitaires en Inde.

«Il y a un changement remarquable alors que les étudiants ont développé une conscience pour l'hygiène. Ils sont impliqués dans le système, alors ils sont contents d'en faire partie. S'ils voient de la saleté dans le lavabo ou s'ils constatent une défectuosité quelconque, ils prennent l'initiative de nettoyer et s'occupent eux-mêmes de la propreté», indique R. Hallama, directrice de l'école Saarakki.

Afin d'atteindre les Objectifs du millénaire de l'ONU, d'ici 2015 l'Inde doit réduire à 38 % la proportion des ménages qui n'ont pas accès à des installations sanitaires adéquates.

Selon le rapport *India's Sanitation for All*, publié par la Banque asiatique de développement, qui examine l'état actuel des services sanitaires en Inde, 55 % des Indiens (600 millions de personnes) qui habitent dans les régions rurales ou les taudis urbains n'ont pas accès à une toilette et 74 % de la population rurale défèque encore en public.

La plupart des ménages dans les taudis urbains n'ont pas de toilette privée, et la plupart des toilettes communautaires ne fonctionnent pas en raison de bris de fosse septique ou de tuyauterie.

«Une manière pour nous aider à atteindre les Objectifs du millénaire est l'approche qui part de la base. Ceci implique de conscientiser les gens», explique Prakash.

Selon Prakash, travailler avec les étudiants peut renforcer leur capacité à influencer leurs familles et, par la suite, à influencer la société dans son ensemble. Lorsque les enfants témoignent des bienfaits des initiatives, ils deviennent convaincus de ce qui est bon pour eux.

# Réponse mitigée à l'annonce de la réforme des camps de travail chinois

MATTHEW ROBERTSON
**Époque Times**

Le Parti communiste chinois a annoncé en janvier dernier que son vaste réseau de camps de concentration – ou son programme de «rééducation par le travail forcé» – allait être aboli. Ou mis sur la glace. Ou réformé. Comme beaucoup d'autres changements de politiques sensibles en Chine, les détails sont encore flous. Ainsi, les fonctionnaires au sein du régime ne savent pas trop comment réagir, et les observateurs ne savent pas trop comment évaluer la situation.

Le système de travail forcé, appelé *laojiao* en chinois, est une des pierres angulaires de l'appareil répressif des communistes depuis 1957 et contient actuellement des centaines de milliers ou des millions de prisonniers. Les chiffres sur la population de détenus demeurent essentiellement des estimations venant des chercheurs en droits de la personne, puisque le régime ne publie aucune statistique et n'autorise pas l'accès. Les Chinois peuvent être condamnés jusqu'à quatre ans de travail forcé, sans avoir accès à un avocat et sans procès, pour des «crimes» comme se moquer d'un fonctionnaire du Parti sur Internet ou pour leurs croyances religieuses.

Étant donné l'importance du système pour réaliser l'objectif du Parti communiste de «préserver la stabilité», la nouvelle de son abolition a généré beaucoup de spéculation. Comme le suggère un dissident chinois, verra-t-on un cas «d'un bouillon différent mais d'une même médecine»? Le Parti décidera-t-il d'utiliser son système judiciaire pour punir les ennemis de l'État? Ou bien est-ce vraiment un signe de réforme?

**Panique**

Les réactions au sein du Parti renforcent l'incertitude par rapport à toutes les possibilités mentionnées précédemment.

Selon des entrevues réalisées par *Époque Times*, des fonctionnaires de Chongqing, une mégalopole du Sud-Ouest, sont dans un état de panique alors qu'ils tentent de déterminer comment les nouvelles directives vont les affecter personnellement.

Les membres du vaste appareil de sécurité dans cette ville ont raison d'être inquiets, puisque des milliers de personnes auraient été condamnées à tort au travail forcé sous la supervision de Bo Xilai, l'ex-membre du Politburo et chef de Chongqing. Sa campagne visant à «écraser les criminels» consistait à qualifier «d'éléments mafieux» ses ennemis politiques et autres nuisances, à confisquer leurs avoirs et à déporter les individus vers un genre de Sibérie chinoise. Lorsque ces personnes seront libérées, elles pourraient chercher à se venger.

**Abandon graduel**

Dans la province du Guangdong, depuis longtemps un bastion de l'entrepreneuriat et de l'expérimentation, la réponse s'est faite plus modérée. Le Comité du Parti a annoncé qu'il cesserait d'utiliser le système de travail forcé au courant de l'année. Les camps de travail n'accueilleront plus de nouveaux détenus, et ceux qui sont actuellement incarcérés vont purger le reste de leurs peines.

Au Yunnan, une province plus éloignée du centre et possédant une forte identité locale, les autorités ont annoncé qu'elles cesseraient de condamner les gens au travail forcé pour trois types d'infractions : «mettre en danger la sécurité de l'État, protester en perturbant l'ordre et salir l'image des dirigeants de l'État». Les détenus actuels vont purger le reste de leurs peines et, à la suite de cela, les camps vont probablement fermer.

Renee Xia, la directrice de Chinese Human Rights Defenders, une ONG basée à Hong Kong, a déclaré dans un communiqué que l'optimisme par rapport aux nouvelles directives serait prématuré. «Il y a très probablement des désaccords au sein du Parti et des conflits au sommet au sujet du sort des camps, ce qui jette une ombre sur l'intention du Yunnan ou du Guangdong d'aller de l'avant», commente-t-elle.

**La prison d'abord**

Les plus pessimistes chez les dissidents et les observateurs estiment que la réponse de certains fonctionnaires chinois sera tout simplement de se rabattre sur d'autres outils de persécution. C'est déjà ce qui se produit pour les pratiquants de Falun Gong, selon le site Minghui.org qui publie des témoignages de persécution de première main. Le Falun Gong est une discipline spirituelle qui a été interdite en 1999 par l'ex-dirigeant Jiang Zemin, lui qui en craignait la popularité.

Selon un article de Minghui, de lourdes peines de prison ont été octroyées dans certaines régions, et 75 cas ont été répertoriés uniquement durant la première semaine de janvier. Le Parti s'est donc rabattu sur son système judiciaire pour s'en prendre à ses ennemis, un processus qui offre à peine plus de protection à ses victimes que le système arbitraire et extrajudiciaire des camps de travail forcé.

**«Même médecine»**

Ces récents développements n'ont rien de surprenant pour Zhong Weiguang, un chroniqueur et chercheur sur les régimes totalitaires, basé en Allemagne. «La forme et le nom de la rééducation par le travail pourraient être changés parce que ça paraît mal. Ils pourraient ne pas l'utiliser pendant un certain temps. Cependant, leurs objectifs, leur contrôle, la surveillance, l'intimidation et la persécution des gens sous le règne totalitaire du Parti seront les mêmes.»

Sans des réformes politiques plus vastes, il ne peut prendre l'annonce sérieusement, dit-il. Il considère plutôt qu'il s'agit d'un exercice de propagande.

Bien que M. Zhong vive à l'extérieur de la Chine depuis maintenant plusieurs décennies, il est tout de même très attentif aux développements. Les dissidents et les avocats qui défendent les droits civils sont d'accord avec l'idée générale, soit que le Parti va bien entendu continuer à réprimer la population. Ils ont cependant une vue d'ensemble plus sobre et à long terme de ce qui sera nécessaire pour transformer la Chine dans l'avenir.

**Le fruit de l'effort**

Huang Qi, qui a mis sur pied un des premiers sites Internet sur les droits de la personne en Chine, *Liusi Tianwang* (le site céleste du 4 juin), estime que la nouvelle politique n'est pas qu'un coup de propagande.

«À l'étape actuelle, après plus d'une décennie de protestation collective, on peut dire que le système de *laojiao* a déjà atteint sa fin. C'est en raison des protestations et du mécontentement qu'ils ont pris des mesures pour l'abolir», croit-il.

La pression internationale n'a joué qu'un rôle mineur. «Ce qui a vraiment fait bouger les choses ce sont les millions de citoyens, dont nos amis du Falun Gong, et leurs années de résistance», affirme Huang Qi.

Le fait que le régime ait été obligé à répondre à la pression sociale «est bien sûr un signe de progrès social», ajoute-t-il. Il y voit une étape dans une longue campagne de résistance : même si le système sera probablement remplacé par quelque chose d'autre, ils vont continuer de résister. L'élément clé est que le changement est un signe que la pression populaire a pu faire plier les autorités.

«La chose la plus importante est la résistance des citoyens, c'est le moteur le plus essentiel pour le changement social en Chine», estime Huang Qi.

**Un signe de progrès**

Zhang Jiankang, un avocat défenseur des droits civils dans la province du Shaanxi, a une perspective semblable. «Dans les premières années, les "crimes contre-révolutionnaires" sont par la suite devenus la "subversion du pouvoir de l'État". Ils n'ont que changé le nom, bien que le contenu soit demeuré le même. Cependant, se débarrasser du nom "crimes contre-révolutionnaires", à la surface, est quand même un signe de progrès.» Selon lui, cela démontre que le Parti a dû réagir aux pressions populaires.

Certains observateurs se demandent si l'annonce aura des conséquences inattendues, comme l'ouverture de la porte à d'autres réformes qui vont finalement amener plus de libertés, et peut-être même la démocratie, en Chine.

«La Chine qui se dirige vers la primauté du droit est une tendance que personne ne peut arrêter», affirme Huang Qi. Selon lui, les gens en Chine – y compris les journalistes, les avocats, les universitaires, les protestataires – doivent «continuer de résister».

«Sous cette supervision et cette résistance continuelles, je crois que la Chine continentale va marcher vers la démocratie et les droits de la personne […] C'est seulement en poussant très fort que nous pourrons avoir une Chine qui se dirige vers les droits de la personne.»

Matthew Little/Époque Times

Lobsang Sangay, chef du gouvernement tibétain en exil, a demandé au Canada d'enquêter sur les auto-immolations au Tibet.

# Le dirigeant tibétain appelle à l'aide

## Il blâme Pékin pour les auto-immolations

MATTHEW LITTLE
**Époque Times**

Le dirigeant politique tibétain en exil, Lobsang Sangay, a demandé la semaine dernière au Canada d'enquêter sur les violations et la répression religieuse au Tibet.

M. Sangay, chef de l'Administration centrale tibétaine, a confié aux députés siégeant sur le Sous-comité des droits internationaux de la personne que l'augmentation des suicides par auto-immolation au Tibet est causée par la répression menée par le régime chinois.

Il a dit aux journalistes que le nouveau Bureau de la liberté de religion devrait enquêter sur le problème. Le Canada devrait également envoyer une délégation pour enquêter, a-t-il suggéré.

M. Sangay a mentionné que la réponse du régime aux auto-immolations a été de punir les proches des victimes. Selon lui, certaines des personnes qui s'immolent veulent mourir pour éviter d'être détenues et torturées dans les nombreuses prisons chinoises au Tibet.

«Le blâme et la solution reposent sur Pékin», croit-il, ajoutant qu'il veut dialoguer avec le régime chinois et l'autonomie pour le Tibet.

La répression au Tibet est insoutenable, et toute suggestion que la liberté de religion existe en Chine est une farce, affirme le dirigeant tibétain. Les moines dans les monastères sont forcés de cracher sur des portraits du dalaï-lama pour démontrer leur loyauté envers le régime. Ainsi, plusieurs quittent les monastères.

Cet exode est directement relié aux auto-immolations, selon lui. Alors que les moines quittent ou sont expulsés, la répression dont ils sont victimes les pousse dans l'indigence. Puisqu'ils sont bouddhistes, ils ne peuvent faire de tort aux autres, alors ils se font du tort.

«Le geste d'auto-immolation est un cri de douleur», estime-t-il.

# Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **133 900 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

## Huitième commentaire

### EN QUOI LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS EST UNE SECTE PERVERSE

**Préambule**

L'effondrement du bloc socialiste en Union soviétique au début des années 1990, après environ un siècle, a marqué l'échec du Parti communiste. Pourtant le Parti communiste chinois (PCC) a survécu d'une manière inattendue et contrôle toujours la Chine, une nation qui représente un cinquième de la population mondiale. Une question inévitable se pose alors : le PCC est-il encore vraiment communiste?

Personne dans la Chine d'aujourd'hui, les membres du Parti inclus, ne croit au communisme. Après 50 ans de socialisme, le PCC a maintenant adopté la propriété privée et a même un marché boursier. Il recherche les investissements étrangers pour créer de nouvelles entreprises, tout en exploitant au maximum les ouvriers et les paysans. Ceci est complètement à l'opposé des idéaux du communisme. Malgré les compromis avec le capitalisme, le PCC maintient un contrôle absolu sur le peuple chinois. La Constitution, après la révision de 2004, stipule encore d'une manière stricte que «le peuple chinois des diverses ethnies continuera à adhérer à la dictature démocratique populaire et à la voie socialiste sous la direction du Parti communiste chinois, dans l'esprit du marxisme-léninisme, de l'idéologie de Mao Zedong, de la théorie de Deng Xiaoping et de l'importante pensée des «trois représentations».

«Le léopard est mort, mais sa peau demeure.»[1] Aujourd'hui, le PCC n'a plus que «la peau». Il a hérité de cette peau et l'utilise pour maintenir son autorité sur la Chine.

Quelle est la nature de la peau dont a hérité le PCC, c'est-à-dire quelle est l'organisation même du PCC?

**I. Les caractéristiques sectaires du PCC**

Le Parti communiste est essentiellement une secte perverse qui nuit à l'humanité.

Bien que le Parti communiste chinois ne se soit jamais considéré comme une religion, il a en tout point les caractéristiques d'une religion. À ses débuts, il considérait le marxisme comme la vérité absolue du monde. Il vénérait pieusement Marx comme sa divinité spirituelle et exhortait les gens à s'engager leur vie durant dans une lutte pour construire un «paradis communiste sur terre».

Le Parti communiste est nettement différent de toute religion orthodoxe. Toutes les religions orthodoxes croient en Dieu et en la bienveillance, et ont pour mission d'enseigner à l'humanité la moralité et de sauver les âmes. Le Parti communiste ne croit pas en Dieu et s'oppose à la moralité traditionnelle.

Les agissements du Parti communiste eux-mêmes démontrent que c'est une secte perverse. Les doctrines du Parti communiste sont fondées sur la lutte des classes, la révolution violente et la dictature du prolétariat et ont abouti à la soi-disant «révolution communiste», pleine de sang et de violence. La terreur rouge sous le joug du communisme a duré près d'un siècle, apportant le malheur à des dizaines de pays dans le monde et coûtant la vie à des dizaines de millions de personnes. La croyance communiste, qui a créé un enfer sur terre, n'est rien d'autre que la secte la plus ignoble au monde.

*1. «Le léopard est mort, mais sa peau demeure» est tiré d'un ancien livre chinois de prophéties,* Le poème de la fleur de prunier, *de Shao Yong (1011-1077). Le léopard fait référence au territoire de l'ex-URSS qui ressemblait en effet à une silhouette de léopard qui court. Avec l'effondrement de l'ex-URSS, l'essence du système communiste s'est désintégrée, ne laissant que la «peau» (la forme) dont le Parti communiste chinois a hérité.*

# Immobilier

# DevMcGill : une croissance de 600 % en trois ans

Nathalie Dieul
**Époque Times**

Nathalie Dieul/Époque Times

Stéphane Côté (gauche), président de DevMcGill, et Louis Conrad Migneault (droite), vice-président aux opérations, sont très complémentaires. La mise en commun de leurs expériences a permis à l'entreprise, qui était déjà une compagnie solide, de se positionner comme une des plus importantes dans le domaine du condo à Montréal.

Quinze ans d'expérience ainsi qu'un goût prononcé pour le design et l'innovation caractérisent le promoteur immobilier DevMcGill. L'entreprise a commencé ses activités avant que les condominiums ne deviennent populaires. Elle a connu dans les dernières années une croissance extraordinaire de 600 %.

**Les débuts**

DevMcGill a été fondée par Stéphane Côté, un passionné de design, toujours président de l'entreprise, avec deux associés qui ne sont maintenant plus impliqués dans les opérations de la compagnie. Le fondateur se souvient qu'il était encore étudiant à l'époque : «J'ai commencé à acheter dans l'immobilier quand j'avais 24 ans.»

À cette époque, en 1992, le Québec sortait tout juste de la récession et l'économie n'était pas très bonne. «Nous avons commencé à acheter des immeubles endommagés, à les réparer pour les louer. Et puis nous avons eu une aubaine en 1996 : un associé et moi-même étions propriétaires de six appartements sur le Plateau Mont-Royal. Cinq des six locataires s'en allaient en même temps. Nous avons cru que nous nous en allions vers la faillite et que ce serait la fin de notre aventure. Mais non, nous avons été capables de convertir ces appartements en condominiums. C'était notre premier projet de condos!», se rappelle l'entrepreneur.

Quelques années plus tard, la Ville a mis des restrictions pour empêcher de convertir des appartements en condominiums. Il a donc fallu que M. Côté et ses associés trouvent un autre créneau. «J'ai commencé à regarder dans le Vieux-Montréal, où il y avait quelques propriétés abandonnées. Il s'agissait principalement de propriétés commerciales.» Il n'y avait pas de loi interdisant de convertir ces immeubles en condos, explique-t-il.

«Nous avons donc commencé juste ici, sur McGill, en 1998. C'est de là que vient le nom Développement McGill. C'est maintenant devenu DevMcGill parce que c'est plus court.»

«Et puis nous avons commencé à chercher un autre bâtiment, puis un autre et encore un autre […] et vous ne le réalisez pas, mais vous êtes en train de créer une entreprise. C'est ainsi que nous avons réalisé un projet par an pendant environ 10 à 12 années», témoigne le diplômé d'un bac en économie et d'une mineure en marketing. L'entreprise était relativement stable, construisant de 35 à 50 condos par an, apprenant de chaque projet et s'améliorant chaque fois.

**Début d'une nouvelle aventure**

Puis, tout s'est accéléré dans les quatre dernières années : une croissance exceptionnelle, des projets de plus en plus gros et de plus en plus nombreux. «Actuellement, nous avons quatre projets en construction, certains d'entre eux ont plusieurs phases.» Que s'est-il donc passé dans l'histoire de l'entreprise pour en arriver là?

En 2009, un autre personnage est revenu vivre au Québec et s'est joint à l'aventure : Louis Conrad Migneault. «Il est d'abord venu comme consultant, puis le courant est bien passé entre nous, alors nous avons dit : travaillons ensemble et essayons de créer une plus grosse entreprise. Et cela nous a été vraiment bénéfique à tous les deux. Aujourd'hui, tout va vraiment très bien pour nous», explique Stéphane Côté. En effet, l'entreprise a connu une croissance de 600 % dans les trois dernières années.

M. Migneault travaille dans l'immobilier depuis l'âge de 21 ans. «J'ai appris en essayant toutes sortes de choses. J'ai appris l'immobilier à l'école et j'ai appris encore plus en voyageant, en faisant des condos à Toronto, en Pologne, au Texas, en Floride. Le fait d'être jeune est plaisant, mais dans le milieu des affaires, ce n'est pas si bon. Dans mon cas, c'est bien mieux d'avoir plus de 45 ans.»

Le passionné de statistiques a développé au fil des ans tout un système pour prédire quand une ville était prête à entrer dans l'ère du condo. C'est ce qu'il a prédit pour Montréal en 2009, à l'aide de ses statistiques, disant à M. Côté : «Tu ne vois pas Montréal comme une ville de condos. Tu es assis sur ta planche de surf dans l'océan : pour l'instant l'océan est calme, mais il y a une immense vague de condos qui arrive et qui va durer des années!» Au lieu de démarrer sa propre entreprise, il s'est donc associé à Stéphane Côté, devenant le vice-président aux opérations de DevMcGill en janvier 2010.

**« La plupart des constructeurs ou des promoteurs immobiliers font toujours la même chose […] Donc, il nous faut toujours avoir une longueur d'avance, innover et voir ce qui s'en vient, les meilleures pratiques à travers le monde. »**

Les deux hommes sont très complémentaires : Stéphane, le charismatique avec son côté artistique, et Louis Conrad, le passionné de chiffres. L'union fait la force : «Je sais qu'il faut être gros en immobilier, il faut être solide», constate M. Migneault. Son plan était de passer à 200 condos par an. Finalement, ils ont travaillé tellement fort pour être prêt que lorsque la grande vague du condo est arrivée à Montréal, ils n'en ont pas bâti 200, mais 300! La vague était un peu plus forte que celle prédite. «C'est un peu comme si vous vous préparez pour une course quand vous êtes un coureur de marathon. Mais vous vous préparez tellement bien que, finalement, vous gagnez avec une avance d'un mille parce que vous vous êtes trop préparé», s'exclame le vice-président de la compagnie.

La croissance de DevMcGill continue maintenant de façon intelligente. Il ne s'agit pas de réaliser trop de projets, mais de choisir le bon nombre de projets en fonction du marché et de sélectionner les meilleurs projets parmi tous ceux qui sont proposés aux deux associés. Alors qu'ils n'en choisissent que cinq par an, ils reçoivent en moyenne quatre propositions par semaine.

«Nous avons de bons partenaires financiers qui nous suivent depuis 10 ou 12 ans, nous n'avons donc jamais raté un projet par manque de financement», explique le président. En effet, toute l'expérience accumulée leur permet d'analyser chaque projet de manière à en assurer son succès, fait bien connu de ces partenaires financiers. Stéphane Côté reconnaît que l'entreprise connaît les défis d'une entreprise en pleine croissance, «mais c'est vraiment plaisant et motivant».

**La différence**

Stéphane Côté a depuis toujours été habité par un goût du design qui différencie les réalisations de DevMcGill de celles de ses concurrents : «Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours pu distinguer ce qui était beau *versus* ce qui était "ordinaire". J'ai toujours eu un goût pour la mode, le design et les belles choses.» Cet intérêt pour le stylisme se reflète dans tous les projets de l'entreprise aussi bien que dans les bureaux de son siège social. M. Côté continue à le nourrir en visitant les grands salons du design tels que celui de Toronto ou celui de Milan (Italie) pour être toujours informé des nouvelles tendances avant qu'elles n'arrivent à Montréal.

«La plupart des constructeurs ou des promoteurs immobiliers font toujours la même chose, mais lorsque ça ne fonctionne plus, ils commencent à copier et ils le font beaucoup. Donc, il nous faut toujours avoir une longueur d'avance, innover et voir ce qui s'en vient, les meilleures pratiques à travers le monde», remarque M. Côté. L'entreprise se fait en effet sans arrêt copier : par exemple elle a été la première à lancer la mode du mini-condo, et le design orange et vert de M9 a également été reproduit par d'autres entreprises.

«Nous avons aussi été parmi les premiers à utiliser le Web. En 1998, nous avions déjà un site Web, alors que la plupart des promoteurs et des constructeurs n'en avaient pas. Nous avions déjà des rendus 3D.» C'est ainsi que DevMcGill se doit toujours d'innover pour garder l'exclusivité de ce qui est devenu en quelque sorte la marque de commerce de l'entreprise visionnaire.

DevMcGill a, en plus de deux employés travaillant à temps plein sur le marketing, un comité d'innovation. Chacun met ce qu'il trouve intéressant dans la boîte d'innovation et, chaque mois, le comité examine en détail les nouvelles idées qui en sortent. Cela permet à l'entreprise de donner beaucoup de directives aux designers qu'elle emploie. Ceux-ci doivent être assez humbles pour travailler en équipe avec DevMcGill qui veut vraiment faire entièrement partie du projet et ne pas être un simple investisseur financier.

Toutes ces caractéristiques ont valu à DevMcGill de gagner de nombreux prix et reconnaissances à travers les années. L'aventure continue maintenant avec Univers, un projet de deux tours résidentielles, qui sera probablement dévoilé l'été prochain. Le complexe multiphase sera relié directement au Montréal souterrain et il a déjà suscité l'intérêt d'acheteurs potentiels.

*Pour plus d'informations :*
www.devmcgill.com

DevMcGill

Le Castelnau, projet de DevMcGill, situé près du parc Jarry

*La légende de Sarila*

# Simple mais envoûtant

Mathieu Côté- Desjardins
**Époque Times**

Possédant de la magie à souhait et un aspect mystique rarement utilisé au Québec (exception faite des œuvres littéraires de Fred Pellerin transposées au cinéma), le film *La légende de Sarila* est le premier long métrage d'animation réalisé par Nancy Florence Savard et aura pris dix ans avant de voir le jour. Produit par CarpeDiem Film & TV et Productions 10e ave (deux boîtes établies au Québec), il s'agit également du premier film d'animation en 3D stéréoscopique entièrement canadien.

La grande aventure de trois Inuits commence alors qu'une famine éclate au village. La situation est si critique qu'ils devront songer à croire à la légende de Sarila, un endroit où la nature foisonne de gibier et de végétation. Ce sera aussi un parcours initiatique pour le jeune Markussi (voix de Guillaume Perreault), sur la voie de devenir un grand shaman.

*La légende de Sarila* est à l'évidence un film familial, mais non pas automatiquement un film destiné à tout public, comme pourraient l'être, par exemple, les films d'animation japonais du Studio Ghibli (*Arrietty*, *Le petit monde des chapardeurs*, *Ponyo sur la falaise*, *Princesse Mononoké*) ou encore les nombreux films des studios hollywoodiens DreamWorks, 20th Century Fox Animation et Pixar.

Le scénario, les péripéties et leurs dénouements sont relativement simplistes, ce qui peut être un avantage ou un inconvénient selon celui ou celle devant le grand écran. Le film canadien n'a pas non plus utilisé tout son potentiel de profondeur et de puissance émotionnelle si on le compare aux longs métrages de réalisateurs comme Jacques-Rémy Girerd (*La Prophétie des grenouilles*, *Mia et le Migou*). Malgré cela, la beauté omniprésente, le côté aérien et les couleurs éclatantes sur fond blanc d'hiver deviennent rapidement l'intérêt principal. La notion de cœur pur et de droiture morale est un rafraîchissement appréciable, encore plus dans le cas d'un film pour enfants.

La principale force visuelle du film est dans les textures et la matière volatile : les fourrures des animaux, les peaux qui composent les vêtements des héros, l'eau, les chutes de neige, les aurores boréales, la glace et bien d'autres. On retrouve une animation par ordinateur qui rappelle la carrure et la rondeur des traits que l'on retrouve dans l'art inuit. La photographie et l'enchaînement des séquences sont aussi des qualités à souligner.

Même si *La légende de Sarila* possède une bonne distribution au niveau des voix, aucune ne se distingue particulièrement, sauf peut-être celle de Mario St-Amand qui porte le personnage de Croolik, un shaman amer et obsédé par un désir de vengeance. La chanson thème interprétée par la chanteuse Elisapie Isaac (interprétant sa voix aussi à la déesse Sedna) introduit avec sa voix envoûtante l'esprit du film dès les premières minutes. Il faut dire qu'après l'avoir entendu, les attentes s'élèvent.

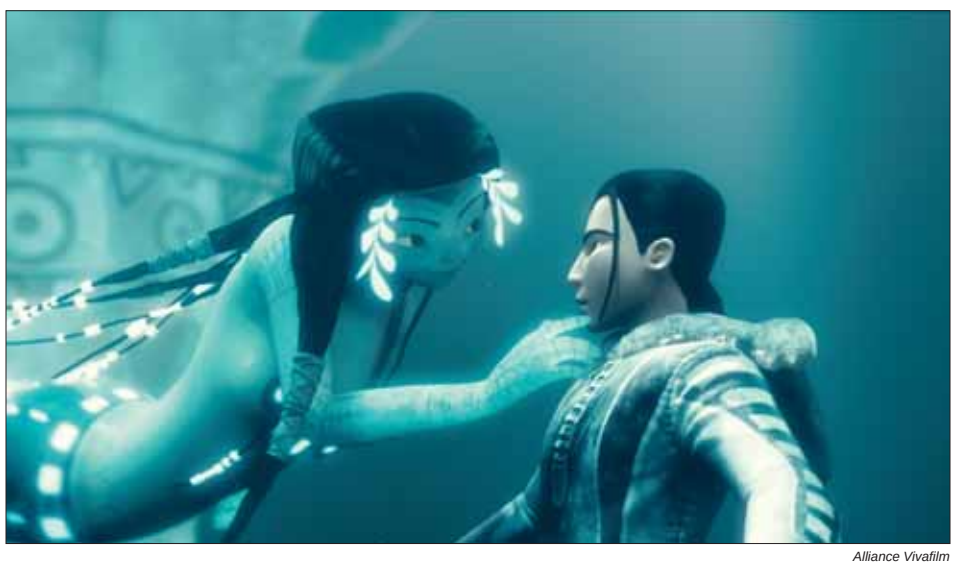
**Idéal pour la relâche ou pour replonger dans un univers doux et paisible.**

On y retrouve notamment les voix de Mariloup Wolfe, Guillaume Perreault, Maxime Le Flaguais, Mario St-Amand, Dorothée Berryman, Rémy Girard, Sarah-Jeanne Labrosse, Elisapie Isaac, Marina Orsini, Florent Vollant, Paul Ahmarani. Dans la version anglaise, il s'agit de : Christopher Plummer, Rachelle Lefevre, Geneviève Bujold, Dustin Milligan, Natar Ungalaaq.

Idéal pour la relâche ou pour replonger dans un univers doux et paisible.

Alliance Vivafilm

Markussi (Guillaume Perreault) et Apik (voix de Mariloup Wolfe) apprendront à mieux se connaître à travers leur quête des vivres pour leur peuple qui meurt de faim.



Alliance Vivafilm

La déesse Sedna (voix d'Elisapie Isaac) et le futur shaman malgré lui, Markussi (Guillaume Perreault), lors de leur première rencontre dans des eaux glacées

Alliance Vivafilm

Markussi (Guillaume Perreault, gauche), Poutoulik (Maxime Le Flaguais, droite haut) et Apik (Mariloup Wolfe, droite bas) dans le film d'animation *La légende de Sarila*

Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

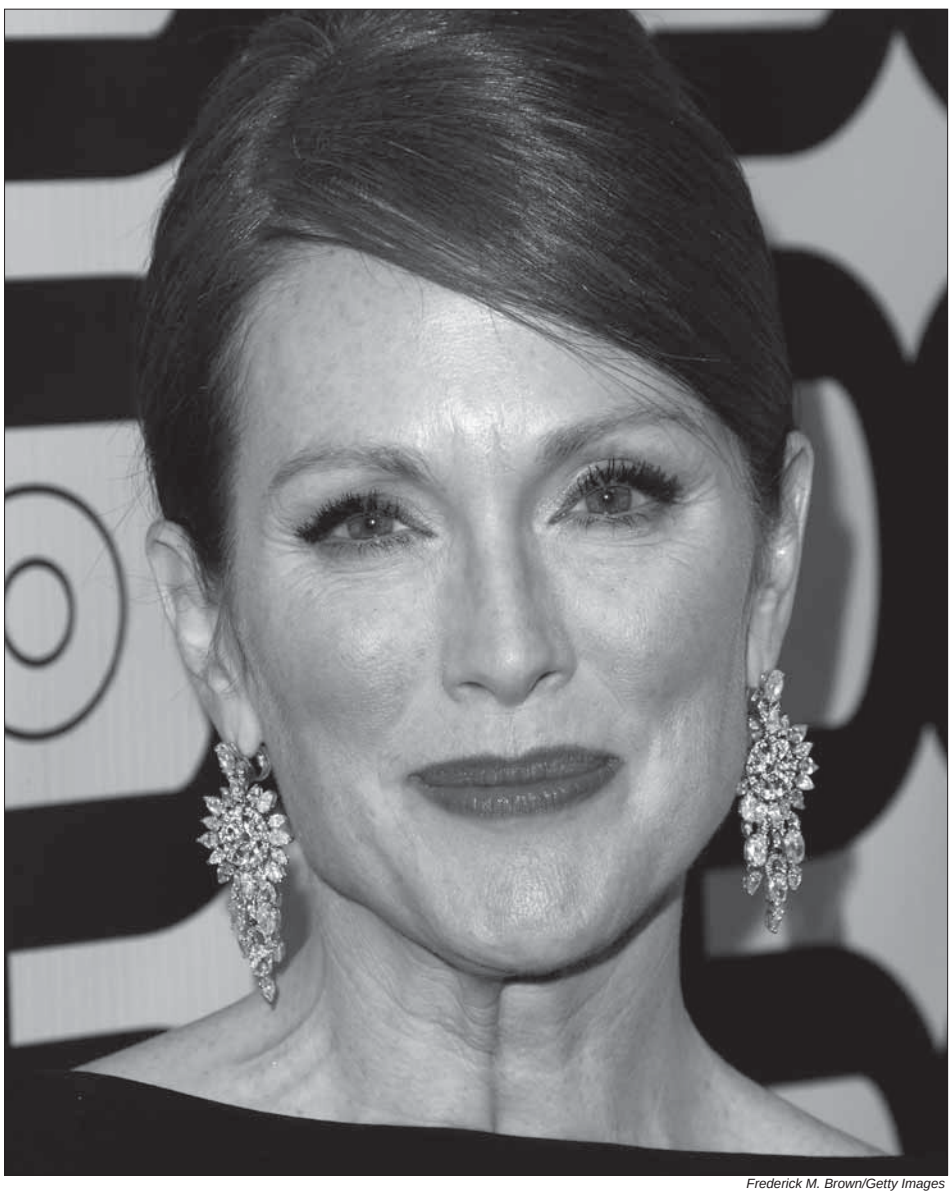
LE SUPER VISA POUR PARENTS ET GRANDS-PARENTS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ : immigration.gc.ca

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada | Canada

Frederic J. Brown/AFP/Getty Images

Julia Roberts, 45 ans, révèle au magazine new-yorkais *The Cut* qu'elle souhaite avoir la chance de se voir vieillir. Aussi, elle désire que ses enfants soient en mesure de voir les émotions de son visage. Elle souligne que «votre visage raconte une histoire». Le 17 mars 2012



Frederick M. Brown/Getty Images

Resplendissante à 52 ans, Julianne More n'a jamais eu recours à la chirurgie plastique. Le 13 janvier 2013

# Cinq raisons d'éviter le botox ou n'importe quelle chirurgie plastique

Sarita Coren
**Époque Times**

Saviez-vous que toutes vos rides, cicatrices, marques, grains de beauté et traits du visage ont une importance et une signification sur votre vie? Ça peut paraître surprenant, spécialement dans une société conditionnée à éliminer tous ces éléments qui sont perçus comme étant des imperfections du visage et du corps.

Que diriez-vous si, en réalité, ces imperfections exprimaient quelque chose d'important sur vous-mêmes, sur votre santé et sur vos émotions? C'est ce que Jean Haner souligne sur son site web et dans son livre *The Wisdom of your Face*.

Son livre explique l'art chinois de lire le visage, une ancienne branche de la médecine chinoise. La lecture chinoise du visage enseigne que nous naissons avec un plan personnel qui est unique en son genre et que des informations très spécifiques peuvent être lues sur les traits de votre visage.

Il y a tant d'indices étonnants sur qui vous êtes, quel genre de travail vous apporte la joie et comment vous ressentez la compassion pour vous-même et les autres, et ce, simplement en observant les traits sur votre visage.

Voici cinq découvertes importantes sur votre visage qui peuvent vous encourager à dire «non» à tout changement artificiel de votre beau et merveilleux visage révélateur.

**La réalisation de votre but ultime est reflétée sur votre visage**

Les rides de rire, les lignes qui vont de votre nez aux coins extérieurs de votre bouche, sont en réalité appelées *fa lin*, ces rides signifient en chinois «les ordres de loi». Mme Haner écrit dans son livre que cela veut dire «un grand besoin de vivre une vie authentique et significative». Voici ce que Jean Haner ajoute de très important : «Les *fa lin* apparaîtront quand vous suivez votre but. Elles montrent que votre conscience authentique intérieure émerge».

Cela signifie qu'elles sont en réalité une marque très positive. Pourquoi voudriez-vous vous en débarrasser, ces rides montrent que vous vivez en accord avec votre raison d'être.

**Les rides de rire veulent dire que vous souriez beaucoup**

On appelle généralement les rides autour des yeux des pattes-d'oie, mais dans la lecture du visage chinois, elles sont appelées des «lignes de joie». Cela ne sonne-t-il pas plus positif ? Elles viennent des sourires et des rires et sont une indication d'un cœur ouvert.

**La grosseur de votre nez représente le pouvoir personnel**

Il n'est peut-être pas comme vous le voudriez, mais la forme de votre nez est révélatrice. Le nez représente votre pouvoir personnel qui se concrétise davantage dans la quarantaine. En fait, plus il est gros, plus grand est votre potentiel.

Mme Haner explique dans son livre que se faire refaire le nez peut non seulement diminuer votre expérience de vie potentielle dans la quarantaine… mais aussi avoir un impact sur le pouvoir personnel de toute une vie.

Le nez peut révéler beaucoup plus sur vous. Un nez osseux peut indiquer quelqu'un qui n'est pas très intéressé par les choses matérielles, tandis qu'un nez plus en chair démontre l'opposé.

Quand les narines sont fortement visibles, cela signifie que la personne est disposée à dépenser sans retenue. Soyez vigilant dans vos investissements avec ce type de personne. Cependant, un nez recourbé vers le bas et qui couvre la partie de la ligne médiane de la lèvre supérieure, l'encoche au-dessus de la lèvre et juste sous le nez, démontre de l'habileté avec les investissements. Le nez est également le miroir de la colonne vertébrale et peut refléter des conditions anormales dans le corps.

**Les rides peuvent démontrer un déséquilibre émotionnel et physique**

Les boursouflures et les cernes sous les yeux peuvent être l'indice d'un mauvais fonctionnement des reins. Les rides verticales au-dessus et entre les sourcils démontrent un niveau de tension et d'inquiétude élevé. Même après l'application du botox elles réapparaîtront si la cause réelle du stress n'est pas abordée.

Les rides autour des lèvres peuvent démontrer que vous êtes émotionnellement épuisé, que vous donnez trop de vous-même sans prendre le temps de refaire vos énergies. Voulez-vous réellement effacer ces signes importants qui vous avertissent quand vous êtes en déséquilibre?

**Vous manquez de rides? Attention!**

Dans une société qui dévalorise le vieillissement, les rides sont mal vues. Pourtant, Jean Haner explique qu'une peau sans rides peut en réalité indiquer des émotions retenues de longue date ou annihilées. Il est aussi possible que la personne ait été surprotégée dans sa vie; ce type de personne, quand soudainement confrontée à un incident stressant, peut rider rapidement et dramatiquement.

Une personne sans rides peut aussi être quelqu'un qui a la capacité de ne pas stresser facilement. Elle a appris à lâcher prise devant les problèmes. Ses rides peuvent apparaître et disparaître par elles-mêmes à cause de sa capacité d'accepter et de relâcher les émotions qui surgissent. Comme Mme Haner le souligne : «La seule mauvaise émotion est celle qui reste bloquée en nous.»

Il semble que la meilleure injection de botox est celle que nous nous faisons intérieurement, par notre capacité à lâcher prise.

Valerie Macon/AFP/Getty Images

L'actrice primée de 63 ans, Meryl Streep, dit qu'elle préfère vieillir avec grâce, sans la moindre intrusion artificielle, selon *The Huffington Post.* Le 12 juin 2012

Jason Merritt/Getty Images

Rachel Weisz, 42 ans, s'est jointe à Emma Thompson et à Kate Winslet pour former le «British Anti-Cosmetic Surgery League» (la ligue d'anti-chirurgie esthétique britannique). Le 13 janvier 2013

# Le monde incroyable des sons

M. J. DeSousa

Pourquoi devriez-vous apporter une attention spéciale à la santé auditive en 2013? Pour vous assurer de conserver longtemps ce genre de plaisir auditif.

Ce qui suit est la liste des dix sons que je considère comme les plus extraordinaires. Cet inventaire se compose d'un mélange de sons provenant des hommes ou de la nature. Certains sont courants, d'autres rares, tous sont incroyables. Les voici :

Mathis Wienand/Getty Images

Des enfants rient en s'amusant sur un manège de chevaux de bois à un festival de Cologne, en Allemagne, le 15 mai 2011. Le rire des enfants est l'un des sons qui manquent le plus aux personnes perdant leur acuité auditive.

**1. La symphonie**

La *Symphonie no 5* de Beethoven est le son le plus sublime qui n'ait jamais pénétré l'oreille humaine, selon le romancier E.M. Forster.

Cependant, la *Symphonie no 5* de Beethoven n'est pas la seule symphonie qui soit spéciale. Chaque fois qu'un orchestre se produit à son meilleur, c'est un plaisir pour les oreilles et les yeux. La musique classique est la manifestation la plus éclatante de l'invention humaine et le plus beau son qu'il ne nous sera jamais donné d'entendre.

**2. L'océan**

Ce n'est pas seulement l'aspect visuel de l'eau bleue et l'horizon à perte de vue qui nous attire vers l'océan, c'est également le bruit des vagues. Le roulement des vagues est très émouvant pour tout un chacun, voire spirituel dans certaines cultures.

La suppression de cette perception serait une grande perte, comme une amputation d'une certaine façon – voilà à quel point l'océan a une grande importance pour nous biologiquement et psychologiquement.

**3. Le tonnerre**

Croyez-le ou pas, le tonnerre est l'un des bruits les plus impressionnants au monde, et nombreux sont ceux qui prennent plaisir à l'entendre. La foudre engendre le tonnerre en chauffant l'air – à une température environ trois fois plus élevée que celle du soleil – qui en se refroidissant rapidement provoque le craquement du tonnerre. Il est l'un des sons les plus fascinants et surprenants pour l'être humain.

**4. Les acclamations**

Le son de la victoire – à la suite d'un but qui vient d'être marqué ou à l'arrivée sur scène du nouveau président élu – est l'un des sons les plus exaltants émotionnellement qu'aucun de nous puisse entendre.

La vie ne serait véritablement pas la même si nous n'étions pas en mesure de participer et de profiter des acclamations et des sifflements ovationnant le camp des vainqueurs.

**5. Une bonne blague**

Vous pouvez certainement lire une blague, mais sachez que la partie fondamentale du répertoire de tout grand comique se situe dans l'expression. Ainsi, vous pouvez apprécier vraiment une bonne blague que si vous pouvez l'entendre.

**6. Les enfants**

Rares sont les choses qui réchauffent autant le cœur que le rire des enfants. En fait, il s'agit d'un des sons qui manquent le plus aux gens qui perdent leur acuité auditive. La nécessité de rester en contact avec les gens que nous adorons constitue la principale raison de veiller à maintenir notre santé auditive.

**7. Les feux d'artifice**

Le spectacle de pyrotechnie serait incomplet sans le sifflement et le craquement des fusées qui explosent. Même en utilisant des bouchons d'oreilles lors des feux d'artifice, vous pourriez être certain de capter le bruit qu'ils font. Cela fait partie de l'excitation!

**8. Le chant des oiseaux**

Les rossignols, les alouettes et les moineaux chanteurs sont les plus prisés des amoureux d'oiseaux et de la nature. Leurs chants mélodieux constituent un trésor naturel, l'une des raisons pour lesquelles notre planète est si extraordinaire.

**9. Les chutes**

Qu'ils s'agissent des chutes du Niagara ou des chutes plus douces d'Orinoco, au Venezuela, les chutes retiennent votre attention, en partie parce que vous les entendez avant de les voir. Se tenir à proximité se révèle un plaisir pour tous vos sens.

Jupiterimages

Des randonneurs passent à proximité d'une chute. Les chutes attirent notre attention, en partie parce que nous les entendons de loin, bien avant de les voir.

**10. Votre chanteur préféré**

Nous avons tous un chanteur préféré. Comment résister à l'écoute de sa dernière chanson? Comment imaginer ne plus pouvoir entendre les meilleures chansons de son répertoire? Ou assister à l'un de ses concerts? Tout cela vous manquerait, certainement autant que tous ces sons extraordinaires.

*M. J. DeSousa, audiologiste et directrice d'un cabinet professionnel de l'audition, dirige une équipe d'audiologistes professionnels dans tout le Canada. Sa série de vidéos «Demandez à MJ» répond aux questions relatives à la santé auditive :* www.connecthearing.ca/askmj.php

Liang Zhang/Photos.com

L'écorce d'eucommia (Du Zhong) est l'une des cinquante plantes fondamentales utilisées en herboristerie chinoise. Elle est reconnue pour guérir les maux de dos.

# La phytothérapie chinoise contre le mal de dos

Sophie Xiao

L'écorce d'eucommia (Du Zhong) est utilisée en médecine traditionnelle chinoise pour traiter les douleurs au dos et aux jambes.

C'est l'une des cinquante plantes fondamentales utilisées en herboristerie chinoise. Selon la légende chinoise, un homme très pauvre du nom de Du Zhong était bûcheron. Parfois, il souffrait de douleurs dans les muscles et les articulations du bas du dos à cause du surmenage.

Un jour, coupant le bois dans les montagnes, il a ressenti cette douleur dans le dos. En raison de l'intensité de la douleur, il s'est appuyé à un arbre et a mordu violemment l'écorce. Ce faisant, il a avalé involontairement la sève de l'écorce de l'arbre. Sa douleur a disparu en peu de temps.

«C'était comme si j'allais mourir de douleur, mais elle a disparu après avoir avalé la sève de l'écorce de cet arbre», pensa-t-il. Il regarda attentivement l'écorce et découvrit qu'elle était différente des autres arbres. «Peut-être que c'est bon pour mon mal de dos», a-t-il pensé et il ramena l'écorce à la maison.

Du Zhong décida, plus tard, de préparer une décoction avec cette écorce pour la prochaine fois qu'il souffrirait du dos et des jambes. Son voisin avait très mal, alors il lui en donna et après avoir bu quelques bols de la décoction, le voisin a été également soulagé. Les gens d'autres villages furent bientôt au courant. Ceux qui souffraient de lombalgies ont rendu visite à Du Zhong et la décoction les guérissait également. C'est ainsi que l'écorce a été nommée Du Zhong.

En médecine traditionnelle chinoise, l'écorce d'eucommia est tout d'abord récoltée et séchée. Elle est ensuite découpée en tranches. Puis, elle est bouillie pour faire une décoction.

Habituellement, cette décoction est combinée avec d'autres herbes pour créer un tonique qui améliore l'énergie yang dans le corps. Elle soulage les personnes qui souffrent de maux de dos, de tête, d'étourdissements et de jambes faibles. Elle est également bonne pour le foie et les reins. L'écorce d'eucommia peut également être concoctée dans une soupe.

**Soupe de poulet Du Zhong**

- 1 poulet entier
- 30 gr d'écorce d'eucommia
- 5-6 dattes rouges
- 2-3 cm de gingembre frais
- 2 tiges d'oignons verts

Mettre tous les ingrédients dans une cocotte. Ajouter suffisamment d'eau pour couvrir le poulet. Laisser mijoter le poulet pendant 7 à 8 heures. Jeter le gingembre et les oignons verts. Puis, rectifier l'assaisonnement.

# Ski joëring et poney-luge

NATHALIE DIEUL
**Époque Times**

Vous pensez avoir essayé toutes les activités de plein air d'hiver et vous ne savez plus quelle activité originale pratiquer pour profiter des joies de l'hiver pendant la semaine de relâche, d'autant plus que vous aimeriez la partager avec toute la famille? C'est que vous ne connaissez pas encore le ski joëring et le poney-luge que l'on peut pratiquer sans aller plus loin que Laval.

**Du ski tracté par un cheval**

Le principe du ski joëring est simple: un skieur tracté par un animal. Il peut s'agir d'un gros chien ou d'un cheval. Dans le cas du ski joëring équestre, le skieur peut soit conduire le cheval lui-même à l'aide de longues brides, soit un cavalier s'occupe de diriger le cheval pendant que le skieur se fait tirer à l'aide de longues cordes auxquelles est attachée une poignée, comme en ski nautique. C'est cette deuxième expérience que la Ferme L'Auteuilloise de Laval permet d'essayer en toute sécurité.

Le ski joëring n'est pas une activité nouvelle, loin de là – elle est originaire des pays scandinaves où elle était déjà pratiquée il y a 4500 ans comme moyen de locomotion, les skieurs étant tirés par des rennes. Le nom de cette activité provient d'ailleurs d'un terme suédois et/ou de son équivalent norvégien. Le ski joëring a aussi été présenté comme sport de démonstration aux Jeux olympiques de 1928.

Il est facile d'imaginer que ce sport ne s'adresse qu'aux casse-cous, aux amateurs de sensations fortes. Pourtant, étonnamment, le ski joëring s'adapte très facilement à chacun, il peut tout autant être très doux et relaxant tout comme il peut répondre aux exigences de ceux qui aiment l'action. Cela en fait une excellente activité familiale.

Le cavalier qui contrôle le cheval est à l'écoute du skieur et va à l'allure que celui-ci désire. Si le skieur désire une expérience tranquille tout en profitant du paysage, le cheval peut n'aller qu'au pas tout au long de la promenade. Cela en fait une expérience bien plus sécurisante que le ski alpin où, lorsque l'on est engagé dans une piste, on n'a pas d'autres choix que de la descendre, même si le niveau de difficulté est plus élevé que nos habiletés.

Si, par contre, le skieur est prêt à expérimenter de nouvelles sensations fortes, il peut se faire tirer à 40 km/h par un cheval au galop et slalomer derrière le cheval au lieu de le suivre en ligne droite. Adrénaline garantie!

Nathalie Dieul/Époque Times

Le ski joëring est un moyen de locomotion scandinave très ancien. Le principe en est simple : un skieur tracté par un cheval.

**Le poney-luge : une invention lavalloise**

Jean Sweeney, copropriétaire de la Ferme L'Auteuilloise, a inventé le concept du poney-luge en s'inspirant du traîneau à chiens. Il a «patenté» un traîneau en métal attelé directement au poney. Après avoir travaillé sur son prototype pendant un an, il est arrivé au modèle qu'il utilise depuis quelques années pour cette activité bien originale.

Il peut expliquer le pourquoi de chaque partie du traîneau artisanal. Par exemple, la partie avant qui provient d'une motoneige protège le passager assis de la neige projetée par les sabots du cheval. À l'arrière, la marche sur laquelle se tient celui qui dirige le poney est conçue de manière à être antidérapante.

Le poney-luge est une activité familiale par excellence. Le ou les passagers s'installent dans la luge, bien emmitouflés dans une couverture. Un traîneau peut accueillir un adulte assis, seul ou avec un enfant, ou encore deux enfants, et un autre adulte peut conduire. Une ou deux autres personnes peuvent s'asseoir dans le traîneau du guide expérimenté qui précède le ou les autres traîneaux.

Avant le départ, une formation en accéléré permet à la personne qui va diriger le poney d'apprendre les rudiments pour bien le contrôler : comment lui donner l'ordre de tourner à gauche ou à droite, de ralentir et, bien sûr, de s'arrêter. En fait, les poneys écoutent tellement bien que l'on se demande s'il est vraiment nécessaire de leur donner ces ordres!

Le poney-luge est bien moins physique pour la personne qui conduit que ne peut l'être le traîneau à chiens. La force du poney équivaut à celle de 10 chiens, il est donc inutile de descendre pour pousser dans les côtes. Il suffit de bien transférer le poids d'une jambe à l'autre dans les virages.

Nathalie Dieul/Époque Times

Le poney-luge est une invention de Jean Sweeney, copropriétaire de la Ferme L'Auteuilloise. Il s'est inspiré du traîneau à chiens; toutefois, le poney-luge est beaucoup plus stable.

**La vraie campagne si proche de la ville**

La Ferme L'Auteuilloise a beau n'être située qu'à une trentaine de kilomètres du centre-ville de Montréal, à Laval, on s'y sent en pleine campagne. Une dizaine de kilomètres de sentiers forestiers permettent un dépaysement assuré aux citadins qui peuvent slalomer entre les arbres lors des activités proposées par la ferme, qu'il s'agisse du ski joëring, du poney-luge ou des plus classiques randonnées à cheval ou encore dans une carriole traditionnelle tirée par un cheval.

Des centaines d'animaux font également de la Ferme L'Auteuilloise la destination familiale parfaite : chevaux et poneys, cerfs, canards, chats, chiens, alpagas, etc. N'oubliez pas d'apporter vos skis ou votre planche à neige pour le ski joëring, et de bien vous habiller pour les deux activités, surtout si vous pensez être passager dans un poney-luge.

*Pour plus d'informations :*
www.fermelauteuilloise.com *ou tél. :*
450 625-5586

# La technologie nous a-t-elle inculqué une peur du silence?

BRUCE FELL
**Université Charles Sturt**

«Quand il n'y a aucun bruit dans ma chambre, cela m'agace», confie, dans un message électronique, un de mes étudiants de premier cycle. «On dirait que je ne suis pas capable de supporter le silence», écrit un autre.

Le bruit dont parle le premier, c'est le bruit de fond émanant de la TV, de la radio et de la musique ainsi que d'une multitude de médias sociaux et toutes les choses insolites qu'on trouve sur la toile. Le silence évoqué par le second étudiant correspond, à son tour, à un monde dépourvu de tout bruit de fond.

Partant des observations recueillies pendant six années (de 2007 à 2012) de quelque 580 étudiants de premier cycle, il ne serait pas faux d'affirmer que leur désir du bruit et leur aversion pour le silence constituent des comportements acquis.

Ce désir du bruit de fond généré par les médias leur vient davantage des parents et grands-parents que de leur habitude, plutôt récente, de fréquenter des médias sociaux.

Cela étant dit, on devrait se garder de faire l'amalgame entre, d'une part, les excellents conseils donnés par Larry D. Rosen aux enseignants quant à la manière de pallier l'anxiété des étudiants pour les médias sociaux – par exemple, faire des pauses «minute technologie» – et, d'autre part, les complications relatives à la même appétence des jeunes individus pour le bruit ambiant.

Leurs mères et leurs pères, quoique non sans exception, ont eux aussi hérité de ce désir du bruit de fond : «Chez mes grands-parents, la TV reste allumée quasiment en permanence, en bruit de fond», note l'un des étudiants.

Ainsi, pas étonnant d'apprendre de la part de l'autre que «la TV a été allumée plus tôt le matin par l'un de mes parents pour écouter les informations, puis laissée allumée [...] alors que plus personne ne la regardait».

Sur les 580 étudiants, tous, sauf un, affirment que la télévision et la radio étaient dans leur maison avant qu'ils ne viennent au monde. Quoi dire de l'ordinateur? La plupart des étudiants confient qu'il y en avait au moins un dans le foyer parental bien avant leur naissance. En effet, cette année, pour la première fois, une étudiante n'a pas pu se rappeler quel était le premier téléphone portable dans sa famille.

Dès la petite enfance de chacun, l'ambiance sonore constante créée par les médias contribue à un bruit de fond, à l'intérieur comme à l'extérieur, d'institutions telles que la garderie, la maternelle, le secondaire, le collège et l'université. Il n'est guère étonnant que beaucoup de mes élèves se sentent agités et mal à l'aise lorsqu'il n'y a pas au moins une source sonore qui fasse du bruit de fond.

La notion du bruit de fond corrobore les observations de Bill McKibben vis-à-vis de ce qu'il appelle le «troisième parent».

La plupart du temps, le troisième parent d'un étudiant (qu'il soit analogique ou numérique) communique avec celui-ci plus souvent que ses parents biologiques. Ainsi l'a remarqué un participant, «le bruit de la télévision et des échanges sur Facebook m'aident à me sentir plus en contact avec les gens».

L'écrasante majorité de mes élèves dit qu'ils ne peuvent ni travailler ni vivre dans le silence. Comme l'explique l'un d'eux : «C'est à la bibliothèque que j'ai commencé à travailler, mais seulement après avoir fait un saut chez moi quelques minutes plus tard pour chercher mon iPod, parce que je trouvais l'ambiance à la bibliothèque si calme que je ne réussissais pas à me concentrer comme il faut!»

Le silence dans une bibliothèque n'est pas le seul que les étudiants ont trouvé gênant. Étant retournée à la ferme de ses parents, une étudiante a observé à quel point elle avait du mal à marcher le long d'un barrage sans un iPod.

Munis d'outils pour les aider à réfléchir à leur consommation des médias, les étudiants ont commencé à reconnaître la nature du bruit de fond. Après avoir fait la première partie de l'exercice où ils devaient remplir la grille du tableur, ils ont été invités à passer une heure dans un endroit calme, à marcher, à rester assis et/ou à lire. C'est à ce moment-là de l'exercice que les étudiants ont tendance à découvrir leur relation avec le silence:

«L'absence de bruit me mettait mal à l'aise et, en fait, m'a paru de mauvais augure», a observé un étudiant. Un autre a songé que «c'est peut-être parce que de nos jours les médias nous entourent constamment que nous avons peur de la paix et du calme».

Se pourrait-il que ce soit le bruit de fond – et non pas le contenu discret de chaque source médiatique – qui crée la perception du bien-être évoquée par mes élèves?

Quoi qu'il en soit, il est clair que les étudiants (et sans doute bien d'autres individus) se sont habitués au bruit de fond, devenu un élément omniprésent de la vie actuelle.

Et vous alors? Avez-vous peur du silence?

Justin Sullivan/Getty Images

L'engouement des jeunes pour le bruit constitue un comportement acquis, tout comme l'est leur aversion pour le silence. Seulement, ce penchant très marqué pour le bruit de fond généré par les médias leur vient davantage des parents et grands-parents que de la fréquentation des médias sociaux.

# Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

## IMMOBILIER

### À vendre

**Condos sur un ou deux étages, situés dans cité universitaire, près nouvel hôpital GRAND CHUM.** Face métro Berri-UQAM. Matériaux dernier cri, édifice en béton, terrasse sur toit. Possibilité acheter garage. Faites vite car fin du projet. Courtiers immobiliers Sutton-Action Inc. Claire Blouin 514 501-6648 David Cunningham 514 826-4663

**IMMEUBLE COMMERCIAL À VENDRE** Centre-ville, coin Parc et Milton 12 appartements + 2 commerces Revenus : 158 000 $/an, excellent potentiel. Prix : 2 300 000 $ M. Juneau : 514 772-7357 // 450 628-7357

**À VENDRE SALON DE COIFFURE +Équipement + 1 appartement habitable adjacent pour 2 personnes.** Seul dans région résidentielle au centre-ville, en face du parc Lafontaine, coin Rachel. En opération depuis 30 ans. Vente rapide pour cause déménagement. Appeler Mme Lee : 514 560-2478

**PETIT RESTAURANT À VENDRE** dans région Côte-des-Neiges, bas prix. Appeler Anna : 514 344-8488

**RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC.** Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement 120 sièges + sous-sol + stationnement Prix inclut équipement: 110 000 $ négociable. 514-384-0806

**RESTAURANT SUSHI À VENDRE à BOISBRIAND.** 25 sièges. Prix 50 000 $ Appelez 450 419-4188 /514 476-7704

**À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis,** près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes. Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

**À VENDRE : Avez-vous de l'expérience dans la couture et les altérations d'habits ?** Voici l'opportunité ! Commerce établi depuis 25 ans, très bonne clientèle. 19 000 $ Appelez : 514 729-0657

**À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ** dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza. Prix demandé : 174 000 $ négociable. 514 677-0964 // 514 288-8841

### À louer

**CHAMBRE À LOUER, centre-ville.** Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

**BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT** près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

**2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL** coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

**514 937-2756 : GRANDE CHAMBRE À LOUER,** près Métro Georges-Vanier, meublée, pour étudiante ou femme aimant la tranquillité, la propreté et ne fumant pas. Pas d'animaux. 350 $/mois. Laisser message : 514 937-2756

**LOCAL COMMERCIAL À LOUER :** 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

**ESPACE COMMERCIAL À LOUER 750 pi².** Très bon emplacement, 8025, Blaise-Pascal, Rivière-des-Prairies, région Montréal, H1E 3X7. Prix: 800 $ rien d' inclus. 438-764-8635 // 514-495-8499

**GRANDS APPARTEMENTS 1 ½ et 2 ½ À LOUER** sur Ave du Parc, coin Milton. Frais peinturé, 'non fumeur', près Université McGill. Libre immédiatement. Tout compris. Prix 665 $ et 765 $ /mois. Georges 514 772-7357 ou 450 628-7357

**À LOUER, JARRY, PRÈS DE CHABOT, 4 1/2** très propre, dans un duplex. Entrées laveuse/sécheuse. Pour locataire sérieux, disponible 1er juillet. 514 721-7860

**3 1/2 À LOUER, DANS ROSEMONT** 1 pièce double ouverte avec balcon donnant sur parc, sdb, cuisine avec balcon donnant sur ruelle verte, au 2ème étage, calme, propre, entretenu, à louer 560 $/mois, à proximité Jardin Botanique, Hôpital Maisonneuve, Centre de Cardiologie. Idéal pour célibataire, non fumeur, ou profession libérale. Disponible. Contact: M. Fayet (514)-509-9478

**CENTRE POUR PROFESSIONNELS À LOUER,** À côté du Métro Iberville, 2348 Jean-Talon, Libre immédiatement, plusieurs bureaux déjà sur place. Tél. 450 661-1743, 514 722-2644, 450 661-9592

## COURS ET FORMATIONS

### Musique

**COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO** Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. **Diane : 514 592-0705**

**PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM** Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/ claviériste

**École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika** À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

**ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE** Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.). 514 363-6771 **www.academielasalle.com**

**Cours de piano, théorie, composition, improvisation :** Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

**PROFESSEUR RUSSE DE PIANO,** diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com.

**COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON** pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

**Cours de violon Étudiante à l'Université McGill.** Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

**COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S.** Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

**COURS DE GUITARE** Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

### Arts Visuels

**ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE.** Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

### Langues

**COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS** Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

**Professeure de français avec 10 ans d'expérience.** Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise. Linda 514 373-7215

**COURS DE CHINOIS MANDARIN** Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

### Divers Cours

**FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES**. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

**COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT...** Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

**COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX.** Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

## SERVICES

### Déménagement

**VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT** Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

**DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial.** Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

**DÉMÉNAGEMENT POLANCO** - À prix abordables. www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

**TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR** pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

### Rénovation

**RÉNOVATION** de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres R.B.Q. 5640-2431-01 Mario 514 774-4244

**SERVICES PLUS** pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

### Impôts-Comptabilité

**IMPÔTS & COMPTABILITÉ.** Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/ Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

**BUREAU COMPTABLE,** spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents. 11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

### Immigration

**SERVICES D'IMMIGRATION** Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc. Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège.

**AVOCAT EN IMMIGRATION** Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

### Divers Services

**Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.** Appelez West & West Island Auto Recycling Reg'd : 514 363-6010

**FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES** pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.


Multi-Prêts HYPOTHÈQUES AGENCE HYPOTHÉCAIRE
Grégoire Lafontant
Courtier Hypothécaire Mortage Broker
Tél: (514) 516-4058
Fax: (514) 906-6623
• Pré-qualification • Achat • Refinancement • Investisseurs
Programme pour nouveaux immigrants et travailleurs autonomes
www.multi-prets.com/gregoirelafontant


**ENTRETIEN MÉNAGER** Grand ménage, lavage de vitres. Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

**DEVON L. WYRE** Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512 Courriel : devonlwyre@bell.net

**J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194**

**RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage :** Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

**ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7.** Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 www.autopourferraille.com

**COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA** Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appeler : Thanh (Mtl): 514 937-2756 Claire (Mtl): 514 327-0277 John (Mtl): 514 435-9043 Anne (Longueuil) : 514 663-6900 Nicole (Ville de QC): 418-661-7892 Carolle (Valleyfield, St Anicet) : 450 264-6064 Gérôme (Rive Sud) : 514 686-3533

## DIVERS

**À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER** presque neuf 120 $ Laisser message : 514 937-2756

**AUTO CAD -** Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

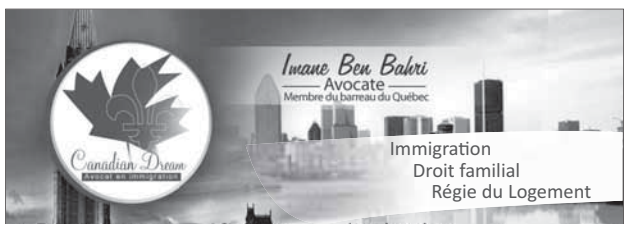
**OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR** Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules. Appeler Maggie : 514 820-5331.

**Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.** Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223 www.benevolat@maisondelamitie.ca

**RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE** Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

**PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE 514 931-0151**


Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$**[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.
LES FONDS UNIVERSITAS Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe» Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.



3516, Lacombe, Suite 307, Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada. Tel.:514 839-3875 ou 514 815-0761
Email: avocate@canadian-dream.ca info@canadian-dream.ca www.canadian-dream.ca

DENIAN® Électrique
Entrepreneur électricien Membre de la CMEQ et RBQ RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
▸ Rénovation ▸ Travaux électriques ▸ Expertise pour assurance
514 632-0618

EXTERMINATION DES NUISIBLES
Araignées, punaises, fourmis, rongeurs, etc.
Techniciens certifiés et qualifiés
Résidentiel – Commercial
Estimé gratuit – service 24h – garantie écrite
WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
24h SERVICE
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
(514) 766-4387 RONGEUR
514 766-4387 www.extermination4as.com
10 $ de rabais, un coupon par client


## ANNONCES SPÉCIALES

**Superbe 9-Plex à Laval! 759 000 $ négociable.** Immeuble détaché, 9 x 4 1/2, chauffage électricité / locataires.

**Autres Immeubles commerciaux à vendre!** Bons locataires et Bonnes affaires!!!

Veuillez communiquer avec nous.
**Lina Ioanna 514 726-7072**
**Walter Laframboise 514 754-1840**

**Recherchons travailleurs agricoles au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.**

Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.

**info@lesjardinsdambroisie.com**


AVOCATS
Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
Régie du logement
Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
Responsabilité civile
**Métro Place d'Armes,** près du Quartier chinois
Tél. : **514 360-3260**

**Déclarations d'impôt et tenue de livres**
Comptable stagiaire CGA offre ses services en comptabilité
**Carmen Schneider**
**Tél. : 514 358-7876**

Angelina Services d'entretien Bio
Entretien et nettoyage commercial, industriel ou résidentiel
Édifices à condo, bureaux, cliniques, restaurants
Nettoyage après rénovations ou sous contrats
Produits biodégradables et prix abordable
Contrat à long ou court terme
Références disponibles
514 524-7995 www.menagebio.com

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture
À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, recontacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

**Lilissa Fortier**
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

Me Daniel Caisse
AVOCATS -LAWYEARS
Depuis 1983
Tél.:514-288-2250
Courriel : info@danielcaisseavocats.ca
4, rue Notre-Dame Est,suite 601, Montréal, QC H2Y 1B8

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents
Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir | Pour sautés, BBQ, au four, etc.
Contactez-nous pour les prix de gros
Heures d'ouverture : Du mardi au dimanche de 12h à 18h30 Fermé les lundis
4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com


# Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliothèque Mont-Royal, 465 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 5550 av. du Parc
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

# Voyage

Charles Mahaux

Les îles flottantes des Uros. Les îles artificielles sont formées par une superposition de gerbes de roseaux tressés que les habitants empilent au fur et à mesure que les couches immergées dans le lac pourrissent.

1re partie

# Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

Christiane Goor
**Époque Times**

S'il faut en croire la légende, c'est ici que tout a commencé, bien avant les Incas, dans cet océan lové au creux de la cordillère des Andes, là où se rejoignent les eaux du ciel et celles des fleuves, que finit le monde et commence le voyage vers l'éternité. Aujourd'hui encore, la légende reste vivace dans le cœur des Indiens des hauts plateaux andins. Que ce soit au pied des tombes de Sillustani, au gré des îles de roseaux qui flottent entre les bleus du ciel et du lac, ou encore au sommet de l'île de Taquile, tous essaient de sauvegarder leurs traditions tout en sacrifiant aux exigences du tourisme.

Alors que la Terre était encore plongée dans les ténèbres, Viracocha, un dieu barbu et de race blanche, vivait caché dans les eaux obscures du lac Titicaca. Lassé de cette vie recluse, il fit surgir de l'eau le soleil, la lune et les étoiles. Puis, il sculpta dans la pierre des prototypes humains et fit jaillir du lac le premier Inca, Manco Cápac, et sa sœur épouse, Mama Ocllo. Le dieu Soleil leur intima l'ordre de partir à la recherche d'une terre fertile pour y créer un empire. Pour les aider à découvrir ce site idéal, il leur donna un bâton d'or qui devait s'engouffrer dans les entrailles de la terre promise et désigner celle-ci au couple royal. Ce fut à Cuzco que le bâton s'enfonça et disparut dans le sol. Ce fut donc Cuzco, dont le nom signifie «nombril» en langue quechua, qui devint le centre de l'empire du Soleil. Manco Cápac enseigna aux hommes à cultiver la terre tandis que Mama Ocllo apprit aux femmes à tisser. La dynastie inca était née.

**Les ancêtres veillent encore**

Berceau des origines de l'humanité, le lac a conservé son caractère sacré auprès des pêcheurs et des bergers. Les vieux racontent en langue aymara comment l'époque inca s'est éteinte le jour décidé par les dieux, avec l'arrivée des Viracochas, ces blancs barbus qui conquirent le monde créé par le dieu caché dans les profondeurs du lac. Quand la nuit réunit les familles autour de l'âtre qui réchauffe à peine les maisons, les enfants aiment écouter cette histoire séculaire qu'ils répéteront sans doute à leur tour à leur descendance. Nombreux sont encore les Indiens qui sacrifient aux dieux du lac, pour attirer la précieuse eau du ciel qui bénira leurs récoltes, en plaçant des crapauds enfermés dans des jarres de terre cuite au sommet de l'île du Soleil.

La petite presqu'île de Sillustani dessine dans la lagune d'Umayo la forme d'un doigt dirigé vers le soleil levant. Sur son sommet où paissent quelques lamas se dressent d'étranges silhouettes de pierre, qui rappellent que bien avant l'arrivée des Incas vivaient ici d'autres peuplades, les Collas, qui croyaient que le site était chéri des dieux. Les tours rondes, épaisses et hautes de près de dix mètres, sont édifiées autour de deux cercles magiques consacrés à la lune et au soleil. Chaque tombe abritait des momies en position fœtale que l'on introduisait par une porte dérobée, située à la base des tours funéraires, en direction du soleil levant pour que celui-ci puisse pénétrer au cœur de la sépulture et y faire renaître le défunt. Ces *chullpas*, géants de pierre balayés par les vents, sont restés fidèles à leur poste, indifférents aux siècles qui passent. Ils veillent encore sur le sommeil éternel de princes d'une des plus importantes civilisations précolombiennes.

**Les îles flottantes des Uros**

Jacinto fait glisser lentement sa *balsa de totoras* – une légère embarcation de roseaux – déjà vieille et imbibée d'eau, au creux des épaisses roselières qui poussent en grappes le long des rives du lac. Hier soir, il a tendu quelques dizaines de mètres d'un filet dont les trous sont presque aussi nombreux que les mailles. À ses pieds, dans une cuvette, frétillent quelques truites de petite taille. Une pêche bien maigre, mais elle agrémentera ce soir un plat de quinoa, une graminée native des Andes, plus riche en protéines que le mil.

Cette nuit encore, le ciel était parsemé d'étoiles lumineuses et le thermomètre est descendu bien en dessous de zéro degré. C'est que le Titicaca, cette mer intérieure de près de 8000 km² que se partagent le Pérou et la Bolivie, se situe à plus de 3800 mètres d'altitude, ce qui en fait le plus haut lac navigable du monde. Une légère pellicule de glace s'est formée le long du rivage, dans les anses abritées par les roseaux. L'horizon est noyé dans un léger brouillard qui s'effiloche rapidement sous l'effet des premiers rayons de soleil. Une nouvelle journée commence sur le lac sacré.

Quand il accoste sur son île, Jacinto est accueilli par des enfants rieurs qui sucent de jeunes pousses de *totoras*, riches en iode. Cinq minutes suffisent pour arpenter le domaine de Jacinto : quelques huttes en roseau simplement posées sur une île artificielle, formée par une superposition de gerbes de roseaux tressés que les habitants empilent au fur et à mesure que les couches immergées dans le lac pourrissent. Poser le pied sur ce sol donne l'impression étrange de marcher sur un lit d'eau. Pour éviter que la plateforme ne dérive, poussée par le vent, les indigènes ancrent leurs radeaux en plantant dans le fond du lac de grandes perches d'eucalyptus imbriquées dans l'enchevêtrement des racines de roseaux.

Les indigènes qui vivent aujourd'hui sur la quarantaine d'îles flottantes du lac Titicaca se prétendent Uros, mais ce sont en fait des descendants métissés d'Uros, d'Aymaras et de Quechuas, car les derniers Uros se sont éteints dans la première moitié du XXe siècle. Aujourd'hui, ils survivent sur leurs matelas d'eau, tributaires des flots de touristes qui envahissent leurs îles, séduits par ce décor de paille dorée où ils peuvent acheter des babioles artisanales offertes dans une extraordinaire galerie à ciel ouvert.

*À suivre dans la prochaine édition*

**Le lac Titicaca, cette mer intérieure de près de 8000 km² que se partagent le Pérou et la Bolivie, se situe à plus de 3800 mètres d'altitude, ce qui en fait le plus haut lac navigable du monde.**

Charles Mahaux

Sur le sommet de la petite presqu'île de Sillustani se dressent des tours rondes, épaisses et hautes de près de dix mètres. Ces tours sont en fait des tombes qui abritaient des momies en position fœtale.